

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahya -Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et langue française**

N° de série :

N° d'ordre :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**Histoire et société dans *La Quatrième*  
*Epouse* de Kaddour M'Hamsadji**

**Réalisé par :**

✓BELHIRECHE Aida

✓ZEGHBA Manel

**Sous la direction de :**

Mme Boutaghane –Djaoui Djamila

**Membres du jury :**

**Président :** Bouhadjar

**Rapporteur :** Boutaghane

**Examineur:** Bouabsa-fanit

**Année universitaire 2019/2020**



# *Remerciements*

*D'abord, et avant tout, nous devons remercier le bon Dieu, qui nous a facilité la tâche, et nous a donnée force et volonté pour achever ce travail.*

*Ensuite,*

*Nous tenons à exprimer notre reconnaissance et notre gratitude à notre directrice de recherche Madame BOUTAGHANE Djamilia, pour avoir dirigé ce travail, merci pour sa confiance, ses conseils et ses orientations.*

*Nous tenons à remercier les membres de jury qui vont accepter d'évaluer ce travail.*

*Ainsi que toutes les personnes qui nous ont aidées durant notre recherche.*

*A nos proches, nos parents nos sœurs et nos frères pour leurs soutiens et leurs confiances, nous présentons nos remerciements, nos respects et nos grâces.*

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>06</b>
<b>Première partie : Les tendances socio historiques dans <i>La Quatrième épouse</i> de Kaddour M’Hamsadji.....</b>	<b>12</b>
<b>Chapitre I : Histoire et société dans l’agencement paratextuel .....</b>	<b>13</b>
<b>1.Histoire, histoire et HISTOIRE .....</b>	<b>14</b>
1.1.HISTOIRE .....	15
1.2.Histoire.....	15
1.3.histoire. ....	15
<b>2.Société et ancrage social .....</b>	<b>16</b>
<b>3.Une lecture socio-historique des éléments paratextuels .....</b>	<b>19</b>
3.1.Définition du paratexte .....	19
3.2.Les éléments paratextuels .....	21
3.2.1.Le titre .....	22
3.2.2.La Première de couverture .....	24
<b>Chapitre II :Les dimensions socio historiques de la figuration actancielle .....</b>	<b>27</b>
<b>1.Personne et personnage .....</b>	<b>28</b>
<b>2.Actant et figuration actentielle .....</b>	<b>29</b>
2.1.L’être.. . ....	30
2.2.Le faire .....	30
2.3.L’importance hiérarchique .....	30
<b>3.Les enjeux actentiels dans <i>La Quatrième épouse</i> DE K.M .....</b>	<b>31</b>
3.1.L’analyse des personnages historiques et sociaux dans <i>La Quatrième épouse</i> .....	32
3.1.1.Le protagoniste Bakir : .....	33
3.1.2.Les personnages principaux .....	40
<b>Chapitre III :Les dimensions socio historiques de l’ancrage spatio-temporel. ....</b>	<b>50</b>
<b>1.Histoire, société et enjeux spatio-temporels .....</b>	<b>56</b>
<b>2.Le système spatio-temporel du roman .....</b>	<b>58</b>
2.1.L’espace dans <i>La Quatrième épouse</i> .....	58
2.2.Le temps dans <i>La Quatrième épouse</i> .....	62

<b>Deuxième partie :<i>La Quatrième épouse</i> de KM, une Histoire romancée et une société dramatisée.....</b>	<b>67</b>
<b>Chapitre I :Les transfigurations socio-historiques.....</b>	<b>68</b>
<b>1.Ecriture du réel et miroir social : .....</b>	<b>69</b>
<b>2.Société et thèmes sociaux : .....</b>	<b>73</b>
<b>3.La lecture thématique du roman :.....</b>	<b>74</b>
3.1. L'Histoire : .....	74
3.2. Les thèmes dominants.....	75
3.2.1.La femme et la sexualité .....	75
3.2.2.La religion : .....	76
3.2.3.L'amour :.....	77
<b>Chapitre II :De l'Histoire à la fictionalité historique .....</b>	<b>78</b>
<b>1.Histoire et Mémoire .....</b>	<b>79</b>
<b>2.<i>La Quatrième épouse</i>, ou l'Histoire incorporée de l'Algérie .....</b>	<b>79</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>84</b>
<b>Résumés .....</b>	<b>87</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>90</b>

# **INTRODUCTION**

La littérature est l'art de reconstitution du réel et le reflet de plusieurs aspects de la vie sociale. Autrement dit, elle est un moyen qui permet aux lecteurs de mieux comprendre le mécanisme de la société à travers des histoires fictives ou des expériences réelles racontées par les romanciers.

La littérature maghrébine francophone est le produit de la présence coloniale française dans les pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie). De plus, elle est l'exemple vivant de la fusion de deux cultures, deux traditions, issues chacune de civilisations différentes et par conséquent de deux mentalités non seulement divergentes mais contradictoires.

La littérature algérienne francophone est un lieu d'observation des relations entre société et processus créatif, sa naissance est rattachée à l'Histoire de l'Algérie et plus précisément à la colonisation qui est devenue avant même qu'elle ne soit achevée matière de la fiction et continue encore à être une source d'inspiration. Depuis qu'elle existe, elle n'a jamais cessé d'interroger et de configurer l'Histoire, le social et la problématique identitaire.

En effet, Cette littérature a beaucoup évolué grâce à ces écrivains qui ont confronté à des obstacles, des épreuves qui laissent apparaître des conduites de résistance pour confirmer leur existence et leurs propres identités à travers l'écriture dans la langue du colonisateur. Ils décrivaient, à travers cette littérature, la vie des algériens dans sa simplicité et dans sa dimension culturelle dénonçant le colonialisme qui y régnait. Autrement dit, le roman algérien se veut donc, non seulement la représentation de la société mais aussi une réflexion sur le vécu, sur les aspects cachés de la vie sociale, politique et psychologique.

Kaddour M'Hamsadji, l'auteur de notre corpus *La Quatrième épouse*, est l'un des écrivains de cette littérature qui ont puisé dans L'Histoire pour dire le présent. Il a exprimé la réalité de son pays, en dévoilant les événements historiques, sociaux et politiques qui sont toujours. De même, Histoire, fiction et mémoire se retrouvent socialisées dans son texte pour nous montre la réécriture de l'Histoire social et décrire la guerre de libération nationale.

Kaddour M'Hamsadji, né le 8 août 1933 à Sour El-Ghozlane, est issu d'une vieille famille de la Casbah d'Alger. Comme son personnage hadj Bakir, il a fréquenté l'Ecole normale d'instituteurs de Bouzaréah et en sortira enseignant. Ainsi, il aura à exercer les fonctions d'inspecteur d'éducation et de directeur du Centre national d'enseignement généralisé (CNEG), puis de conseiller chargé de la communication éducative au ministère de l'Education nationale (1990-1994).<sup>1</sup>

L'auteur, est de la génération des pionniers de la littérature algérienne post-indépendance, comme il aime à se présenter, il a en outre fondé la revue L'Ecole demain. Par ailleurs, il a été membre fondateur de l'Union des écrivains algériens (1963), occupant le poste de secrétaire général adjoint, aux côtés de Mouloud Mammeri (le président) et Jean Sénac (le secrétaire général). Il publie *La dévoilée*, son premier roman en 1959. Depuis, il pratique tous les genres littéraires du roman, à la poésie, en passant par le théâtre, le conte, la nouvelle ou l'essai. Il marque également le paysage audiovisuel avec des œuvres de grande référence.<sup>2</sup> Parmi ses œuvres marquantes: *Le silence des cendres*, 1963. *Le rêve derrière soi*, 2000, *Le jeu de la bouqala*, 2002. *La jeunesse de l'Emir Abd El Kader*, 2004. *Le petit café de mon père*, 2004.

L'objet de notre travail de recherche est d'étudier un aspect thématique dans le roman algérien *La Quatrième épouse* de Kaddour M'Hamsadji qui a tant marqué la littérature maghrébine d'expression française. Il a apporté par son style d'écriture le vécu de la société algérienne, en permettant au lecteur de voir à l'intérieur de l'œuvre la réalité historique de cette société pendant la période coloniale.

Le roman que nous avons choisi comme corpus de notre recherche est *La Quatrième épouse* de Kaddour M'Hamsadji, paru en 2016 aux éditions Casbah, dépeint sur 380 pages. L'histoire est celle de Hadj Bâkir Ghouzlani sur fond de la guerre pour l'indépendance, qui a eu quatre épouses, l'auteur raconte en premier lieu l'histoire d'amour et de sacrifice entre le personnage principal Bâkir et sa première épouse Christine Almodovar, la fille d'un pied-noir, bien que tout oppose les deux (statut social, religion, traditions...). Le reste du récit de Kaddour M'Hamsadji est un retour sur les années d'engagement de ce jeune instituteur au sein des rangs de l'Armée de libération nationale, sa mobilisation dans la région de Sour El Ghozlane, son combat

---

<sup>1</sup> <https://www.liberte-algerie.com/culture/la-vie-de-hadj-bakir-mest-enfin-contee-249839> consulté le 14-09-2020.

<sup>2</sup> <https://www.djazairiess.com/fr/liberte/349839> consulté le 05-10-2020.



courageux, ses solides amitiés avec d'autres vaillants moudjahidine, sa rencontre au maquis avec celle qui deviendra sa deuxième épouse, Thafsouth, native d'Azazga, en Kabylie, devenue médecin de l'ALN qui meurt au cours d'une embuscade et qui servira la Révolution nationale, puis avec Dhrifa, qu'il épousera également en troisièmes noces, après l'indépendance. Elle meurt en couches et laisse une quatrième fille. De nouveau, Bakir devenu Hadj. La nuit de son mariage avec Safia, il plonge dans les vagues profondes du passé, pour un dernier adieu à ses trois premières épouses et il meurt sur son tapis de prière.<sup>3</sup>

Il est nécessaire avant de définir le sujet de notre recherche de mettre en lumière certaines notions relatives à la définition de l'histoire. Selon Barbéris, il y a trois types:

L'histoire avec un petit h renvoie à l'histoire des romanciers, à celle qui s'inscrit dans l'œuvre littéraire, surtout des romanciers du XIX siècle. L'Histoire, ici écrite en italique avec un H majuscule renvoie au type de discours historique produit par les historiens au sein de la discipline appelée "Histoire" ; enfin l'HISTOIRE toute en capital est celle que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence et dont nous essayons de rendre compte par différents types de discours ou de textes.<sup>4</sup>

Pour mieux comprendre l'intrigue du roman, il nous semble nécessaire de faire une lecture profonde, pour y découvrir l'Histoire de l'Algérie, à travers quelques-unes de ses étapes charnières. D'ailleurs, c'est un peu la symbolique de ses épouses successives, qui représentent l'Histoire de l'Algérie depuis la nuit coloniale, jusqu'à aujourd'hui : En effet, la première épouse, c'est l'Algérie coloniale; la deuxième épouse, l'Algérie combattante; la troisième épouse, l'Algérie au tout début de l'indépendance ; la quatrième épouse, l'Algérie en son état d'aujourd'hui.

De plus, ce roman raconte l'amour, l'amitié et les relations familiales, ainsi que la relation avec la communauté des pieds-noirs, y compris celle engagée dans les rangs de l'OAS. Il rappelle aussi les méfaits de la colonisation et la bravoure des moudjahidine

---

<sup>3</sup> <https://www.djazairress.com/fr/lnr/264448> consulté le 14-09-2020.

<sup>4</sup> BARBERIS Pierre, *Le prince et le marchand, Idéologiques, la littérature et l'histoire*, Paris : Fayard, 1980.

qui ont sacrifié leur vie pour la liberté et l'indépendance du pays. L'auteur relate la société algérienne en proie aux affres du colonialisme ainsi que l'émancipation de la femme et celle de l'homme. Dans une société agnatique traditionnelle, la femme se décline par la soumission et l'oppression, et dans une société en proie au colonialisme, l'homme n'est guère affranchi et spolié de son legs civilisationnel et culturel.<sup>5</sup>

Notre travail de recherche est donc intitulé : « **Histoire et société dans *La Quatrième épouse de Kaddour M'hamsadji*** ». Notre choix s'est porté sur ce corpus particulièrement dont le titre attire notre curiosité. C'est un titre qui cache une grande histoire à découvrir. Le choix du sujet est porté sur la compréhension et la saisie globale du lien entre l'Histoire et la société algérienne pendant la colonisation d'après la vision personnelle de l'écrivain, ainsi que la richesse thématique et la présence de plusieurs codes et symboles. De ce fait, notre sujet de recherche peut permettre de dévoiler *le non dit* du texte littéraire pour faire réagir les sentiments et d'avoir une conscience de cette période sombre dans l'injustice et le changement des comportements.

Pratiquement, c'est la ressemblance entre le réel de la société algérienne pendant et après la colonisation et l'histoire de *La Quatrième épouse* qui nous incite à poser la question suivante : **Comment l'auteur a-t-il procédé pour mettre en lumière la dimension historique et sociale de son roman et établir un rapprochement de deux réalités sociohistoriques différentes?**

Pour répondre à cette question, nous proposons l'hypothèse suivante :

- L'auteur a pu représenter la réalité historique et sociale en adaptant sa fiction à travers le choix des thèmes, des symboles et des procédés d'écriture, qui peuvent mettre en lumière le vécu de la société algérienne pendant et après la colonisation.

Quant à l'outil théorique qui va nous permettre de réaliser notre travail de recherche, nous nous appuyerons principalement sur l'approche sociocritique de la littérature et d'autres concepts et outils théoriques selon le besoin de la recherche.

D'ailleurs, nous essayons à travers cette tentative de recherche de révéler la vision de Kaddour M'Hamsadji sur la situation sociale et historique de l'Algérie pendant et après la colonisation.

---

<sup>5</sup> <https://www.djazairress.com/fr/letemps/181658> consulté le 20-10-2020.

Pour effectuer notre travail de recherche, nous le divisons en deux parties :

La première partie intitulée « Les tendances socio historiques dans *La Quatrième épouse* de Kaddour M'Hamsadji », dans laquelle nous allons nous occuper des formes de dimensions sociale et historique. Cette partie se divise en trois chapitres, le premier chapitre sera consacré à l'étude des éléments paratextuels. Le deuxième chapitre c'est pour l'étude des dimensions socio historique de la figuration actancielle et le troisième chapitre s'occupe de l'analyse de l'ancrage spatio temporel.

Quant à la deuxième partie intitulée *La Quatrième épouse* de Kaddour M'Hamsadji, une Histoire romancée et une société dramatisée » nous allons faire une analyse profonde de la structure et l'écriture du roman. Celle-là contient deux chapitres, le premier concerne l'étude des transfigurations socio historiques et le deuxième pour analyser la transformation de l'Histoire ou la fictionalité historique.

**Première partie**

**Les tendances sociohistoriques**  
**dans *la Quatrième épouse* de**  
**Kaddour M'Hamsadji**

**Chapitre I**

**Histoire et société dans  
l'agencement paratextuel**

Dans ce chapitre intitulé : **Histoire et société dans l'agencement paratextuel**, nous voulons tout d'abord exposer les différentes théories sur lesquelles nous nous sommes appuyés afin d'aboutir à une analyse plus ou moins détaillée du roman de Kaddour M'Hamsadji. Puis nous repérons quelques éléments paratextuels qui couvrent l'aspect sociohistorique dans *La quatrième épouse* pour vérifier vers la fin si ces éléments qui font parties du hors-texte sont en accordances ou en discordances avec le contenu de notre corpus dont l'objectif est de déterminer la manière dont l'historique, le social et le fictif s'entremêlent au niveau du paratexte de notre corpus de travail.

## 1. Histoire, histoire et HISTOIRE

Depuis toujours la notion de « Histoire » a fait l'objet de multiples études à travers le temps vu la complexité et l'ambiguïté qui l'entourent. « histoire » a trois caractères différents porteurs de significations distinctes, même s'il s'agit d'un même mot et que phonétiquement sonne pareil.

Si nous avons un intérêt à apprécier les événements historiques dans l'oeuvre littéraire, c'est bien parce que la connaissance du passé est nécessaire pour la « *continuité de notre essence* ». L'Histoire est « un réservoir immense d'événements, de personnages dont on peut tirer toutes sortes d'enseignements, on la reconstruit à chaque époque selon ses propres besoins d'explications du monde »<sup>1</sup>.

Comme nous avons déjà mentionné, Pierre BARBERIS dans *Le Prince et le marchand* nous propose la distinction entre les trois mots semblables : HISTOIRE, Histoire et histoire :

J'ai proposé à titre provisoire cette triple distinction : HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens, toujours tributaires de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> MAALOUF Amine, « *Identité et appartenance. Entretien-Perse* » in *mots, Israël, Palestine* ; mots d'accord et de désaccord, Mars 1997, p 121.

<sup>2</sup> BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand, idéologie, la littérature, l'Histoire*, librairie Arthème, Fayard, 1980, p.179.

A ce même titre, nous prenons les définitions données par Christiane Chaulet ACHOUR et Simone REZZOUG qui établissent la différence entre l'HISTOIRE, l'Histoire et l'histoire :

« HISTOIRE : ce qui se passe dans les sociétés et qui existe indépendamment de l'idée qu'on en a ».

Histoire : le genre historique, le discours historique qui prend pour sujet l'histoire », « toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale.

histoire : l'histoire-récit, ce que raconte le texte littéraire. »<sup>3</sup>

Pierre Barbéris dans *Le Prince et le marchand ou le critique* propose une distinction typographique entre les trois mots semblables pour « *histoire* » : d'abord, « *histoire* » serait ce que nous raconte le texte littéraire, désigne la fiction, la narration. Ensuite, « *Histoire* » désignerait les textes des historiens, la vision qu'ils proposent d'évènements historiques, le genre historique, le discours historique qui prend pour sujet l'Histoire et qui la transforme par cet acte même en discours : et donc enfin, l'« *HISTOIRE* », l'histoire-parcours, « ce qui se passe dans les sociétés et qui existe indépendamment de l'idée qu'on en a »

## 1.1 HISTOIRE

Toute en capital, est celle qui renvoie à l'histoire que nous faisons ou que nous subissons, les processus réels qui rythment notre existence en tant qu'êtres humains et que nous essayons de rendre compte par différents types de discours, soit historique rigoureux qui est le travail des historiens (*Histoire*), soit littéraire reproduit par des écrivains qui rajoutent une touche d'imagination et de fiction (*histoire*).

## 1.2 Histoire

Avec une initiale en majuscule, elle désigne la description des évènements qui existent réellement, c'est-à-dire décrire des faits sociaux qui appartiennent à la vie quotidienne. L'*Histoire* est donc, la science de l'étude des connaissances et le récit des évènements passés reproduits par les historiens ou les romanciers. De ce fait, l'*histoire*

---

<sup>3</sup> MECHERBET Anissa, *Les visées de l'écriture Sansalienne dans «Le village de l'allemand ou le journal des frères Schiller* », Mémoire de Magistère, Université d'Oran.

peut être présente dans l'Histoire, et cette dernière est vide de toute modification et d'imagination, du fait qu'elle est originale et objective.

### 1.3 histoire

Avec un (h) en minuscule désigne la fiction, la narration, c'est à dire ce que nous raconte le texte littéraire. Nous pouvons dire également, que c'est un récit qui contient un ensemble des faits fictifs qui réfèrent dans certains cas aux évènements historiques réels. C'est l'Histoire visitée par les romanciers qui utilisent leur imagination et rajoutent des faits fictifs aux évènements historiques. L'histoire est donc une production subjective.

Kaddour M'Hamsadji dans son roman *La Quatrième épouse* en jouant avec la diversité des genres, est arrivé à créer un métissage entre l'histoire et l'Histoire au point de faire un mélange entre la perception de la réalité et de la fiction. En effet; ce roman consacre une partie importante à l'Histoire de l'Algérie, le retour à l'époque colonial ainsi que les personnages historiques caractérisent fortement l'écriture de M'Hamsadji dans cette œuvre. De la sorte, il a réussi à construire un foyer littéraire où l'Histoire et la fiction se confondent et s'entremêlent constamment. Il raconte le passé de la société algérienne sous une forme fictionnelle en le reliant au présent à travers la mise en scène de personnage fictif Bakir, dont le but est une reproduction du réel et une quête de vérité. L'auteur raconte son histoire en intégrant des faits et des événements très marquants de l'Histoire et de la guerre de l'Algérie.

De plus, M'Hamsadji, puise dans sa mémoire et sa longue expérience, dans ses souvenirs et ses lectures, pour colorer son récit. Son texte décrit la souffrance, l'injustice et les peines que son pays a vécues à cause de la présence coloniale, mais il raconte aussi le courage, la dignité et la liberté d'un peuple qui n'a pas perdu l'espoir et qui a tout sacrifié pour obtenir l'indépendance. C'est dans ces circonstances socio-historiques et politiques que Kaddour M'Hamsadji a voulu inscrire les événements vécus par les personnages de son roman, pour expliquer le présent par le passé c'est-à-dire L'Histoire par l'histoire.

Nous pouvons dire enfin, que la représentation romanesque du texte est tout surtout historique que sociale. Nous pourrions cependant, admettre que le récit de fiction maintient toujours une relation avec l'Histoire, mais avec des représentations différentes



de l'histoire. Derrière chaque genre narratif se cache un aspect de l'Histoire au fil du temps. Il s'agit donc de mettre en lumière les figures du passé et de l'Histoire pour mieux expliquer l'histoire.

## 2. Société et ancrage social

La littérature est « *l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* »<sup>4</sup> et le texte romanesque « *reproduit tout simplement la réalité sociale* ». <sup>5</sup>

D'ailleurs, le texte littéraire, particulièrement le roman, reflète la vision du monde du romancier qui écrit sur une réalité sociale, autrement dit, l'écrivain en embellissant le roman, fait appel à la société autour de lui. Le texte se charge donc, d'interpréter le social et le réel.

En effet, l'auteur a la responsabilité de faire part des problèmes et des phénomènes sociaux que son pays ou sa région affronte au quotidien dans son œuvre littéraire. De ce fait, il développe ces thématiques grâce à son imagination et fictionnalise quelques événements pour retranscrire la réalité sociale à travers son œuvre romanesque.

Beaucoup de méthodes d'analyse littéraire, plus précisément, d'analyse de la présence de la société dans la littérature sont apparues au fil de la dernière décennie, et parmi ses méthodes nous nous sommes dirigés vers la méthode sociocritique parce qu'elle est la plus adéquate à notre corpus.

La sociocritique a vu le jour avec Claude DUCHET en 1971. Elle permet de penser les relations entre la fiction de la littérature et la réalité sociale et historique, dont les énoncés renvoient à des référents réels. La sociocritique propose une lecture socio-historique des textes, elle ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, plutôt à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire à ses modalités de création de l'histoire, non pas seulement au niveau des contenus, mais aussi au niveau des formes. C'est ce qu'écrit Claude Duchet dans son ouvrage *sociocritique*:

Effectuer une lecture sociocritique revient en quelques sortes à ouvrir  
l'œuvre au-dedans à reconnaître ou à reproduire un espace conflictuel

---

<sup>4</sup> Louis Vicomte de Bonald, *Pensées sur divers sujets, et discours politiques*. Académie française, 1816.

<sup>5</sup> BERROUTA Lynda *Analyse sociocritique des personnages dans Khalil de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira, 2019.

où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur, d'in déjà là aux contraintes d'un déjà faits, aux codes et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels<sup>6</sup>

En effet Duchet parle *d'un déjà là* et *d'un déjà fait*. L'œuvre se situe par rapport à un social qui existe déjà et qui domine le roman dit réaliste où l'auteur utilise le fictionnel (le littéraire), pour expliquer le réel, autrement dit, ce dernier invente une histoire constituée à partir d'événements réels pris de la société, et crée, de ce fait, des personnages convenables.

Dans notre corpus de recherche *La Quatrième épouse*, le choix des périodes et du contexte historique ne laisse également aucun doute sur la présence de l'Histoire. La société décrite et les images des réalités lesquelles nous présente Kaddour M'Hamsadji sont celle de lui en tant qu'individu et celle du groupe auquel il appartient. L'auteur s'est inspiré de la société algérienne durant l'époque coloniale et précisément du peuple algérien combattant qui a lutté pour l'indépendance de l'Algérie, afin de mettre en lumière les sacrifices du peuple ainsi que les femmes qui ont milité dans l'ombre durant la guerre de libération nationale.

L'histoire concerne un groupe d'individus vivant dans la petite ville de Birkhadem près d'Alger où l'auteur montre les coutumes et les moindres détails que les villageois exercent dans leur vie quotidienne.

Dans ce petit village prospère avant 1830, formé d'opulentes habitations rurales (fermes, *ahouâch*, jardins, *djenâin*) et, sous la Régence turque, de somptueuses résidences (Maisons, *Diâr*), régnait, le profond silence de simples populations s'attachant à faire fructifier leurs lopins de terre qui avaient échappé à la spoliation édictée par la colonisation française. Son seul nom, « Bir-Khâdem »...<sup>7</sup>

Autrement dit, Kaddour M'Hamsadji a fait une description des traditions de la société algérienne pendant et après la colonisation. On constate également que, malgré

---

<sup>6</sup> <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/182-positions-et-perspectives> consulté le 15-07-2020.

<sup>7</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 85.

la domination et l'injustice coloniale, les habitants s'accrochent à leur terre et la protègent de ces groupes extrémistes.

Le personnage principal de notre corpus de recherche *La Quatrième épouse* essaye d'intégrer ses idées nouvelles par rapport à celles de sa société et de ses connaissances.

« Je ne sache pas un mariage réussi pleinement si la joie manquait à deux personnes, et à plus forte raison, à deux personnes de communautés différentes, de cultures différentes, de religions différentes...Mais peut-être un vrai miracle de dieu ferait-il changer le monde, ferait-il nous aimer les uns les autres ?...<sup>8</sup>

Kaddour M'hamsadji présente le sujet à travers un point de vue humain. Il joue sur l'intérêt humain lorsqu'il revisite l'Histoire dans toute sa richesse et sa complexité. Son roman raconte l'amour, l'amitié et les relations familiales, ainsi que la guerre, la lutte et les sacrifices.

En effet, les événements racontés dans ce roman sont ceux qui se sont produits en Algérie pendant les années soixante. Donc, on constate que la société du roman est le reflet de la société algérienne réelle. De plus, M'Hamsadji s'est inspiré des événements de la guerre de l'Algérie pour pouvoir donner une dimension historique et sociale à son roman. En d'autres termes, c'est le contexte socio-historique qui l'a motivé à écrire ce roman. On peut dire que le texte a une relation avec la société qui lui est proche. Mais quel que soit le degré de la ressemblance entre la société romanesque et la société réelle, le texte ne pourra jamais être une copie conforme de la réalité sociale, car l'auteur rajoute toujours une touche de fiction à son écrit. Autrement dit, l'écriture romanesque consiste donc à donner aux lecteurs un reflet de la société et une réflexion sur le monde à travers les actions et les réactions des personnages.

---

<sup>8</sup> M'HAMSADJI Kaddour , *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016,p132.

### 3. Une lecture socio-historique des éléments paratextuels

#### 3.1 Définition du paratexte

Le paratexte désigne tout ce qui accompagne un texte mais n'en fait pas partie. Il regroupe donc les renseignements donnés sur le texte qui figurent sur la même page que lui tels que le titre, le résumé, ou quelques lignes de présentation...<sup>9</sup>

Le lecteur est attiré généralement, par la couverture d'un livre, par l'image figurée sur celui-ci ou le titre. La couverture peut nous résumer le contenu d'un roman, elle pourrait nous informer sur le thème qui va être abordé dans l'histoire du roman, ou encore sur les personnages, l'espace, ou le temps de la narration. Davantage, elle nous permet de connaître mieux l'auteur d'une œuvre.

Tous les éléments qui entourent la couverture sont appelés « les éléments paratextuels », et constituent « la paratextualité ». L'appellation est le fruit du travail de grand théoricien français Gérard Genette. La notion de la paratextualité est apparue en 1987 par la somptueuse maison d'édition Seuil. L'ouvrage de Genette intitulé *Seuils* contient tous les détails qui concernent l'étude paratextuelle du roman. Ce spécialiste définit « le paratexte » ainsi :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un seuil(...), d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin.<sup>10</sup>

Le paratexte est donc la première clé pour déchiffrer l'œuvre, c'est un outil de base dans l'interprétation du sens et la détermination du choix du roman, qui facilite et guide le lecteur dans sa compréhension de l'intrigue.

Genette distingue deux sortes de paratextes selon le critère de leur emplacement : il appelle *péritexte* les éléments qui sont situés à l'intérieur du livre tels

<sup>9</sup> <https://www.copiedouble.com/content/quest-ce-quun-paratexte>. Consulté le 15-06-2020.

<sup>10</sup> GENETTE Gerard, « *Seuils* », Paris, Ed Seuil, p7- p8.

que la préface, épigraphe le titre, le sous-titre, postface, dédicace, quatrième de couverture, etc. Et *épitexte* ceux qui sont à l'extérieur de ce dernier, à titre d'exemple: journaux intimes, entretiens avec l'auteur, critiques, publicités, interview, lettres....etc.

Nous pouvons dire que « les éléments paratextuels » ont un rôle très important afin de connaître mieux le texte. Ils ont un rapport direct avec celui-ci. Autrement dit les indices paratextuels sont des moyens par lesquels s'établit le premier contact entre le texte et le lecteur, c'est la passerelle qui lie le lecteur avec le texte littéraire d'un côté et le lecteur avec l'auteur d'un autre côté. Les éléments dont parle Genette dans son ouvrage sont : le titre, la première de couverture, la quatrième de couverture, épigraphe etc.

## 3.2 Les éléments paratextuels

Ces éléments comme Genette les expliquent, sont des indices qui peuvent assouvir la curiosité du lecteur, en l'incitant encore plus à découvrir le texte. La paratextualité est le guide qui oriente le lecteur vers l'imagination de l'histoire et vers le déchiffrement des événements.

### 3.2.1 Le titre

Le titre est l'un des éléments paratextuels les plus importants, il est considéré comme le premier segment d'un texte à découvrir, c'est le titre qui va accrocher l'empressement du lecteur :

Comme c'est le titre d'un ouvrage qui [...] en donne au lecteur la première idée et que cette sensation primitive, soit qu'elle flatte, soit qu'elle offusque l'esprit ou les yeux, y laisse souvent une impression plus au moins durable [...] par la simplicité et la brièveté qu'il mettra dans la rédaction du titre, il doit donner une idée complète autant que possible du contenu de l'ouvrage, en s'attachant toutefois à stimuler la curiosité du lecteur.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> FOURNIER Henri, *Traité de la Typographie*, 1825, p 126.

Généralement, le titre d'un roman sert à l'identifier, à le nommer et à le différencier des autres productions du même type. De plus, le titre porte un nombre important d'informations qui sont adressées directement au lecteur par l'auteur du roman, et qui programment en grande partie la réception du texte. C'est souvent le titre qui nous incite à lire un roman, c'est le premier révélateur de l'histoire racontée, il est important dans la relation entre le lecteur et le texte, comme le dit Léo Hoek : « *Il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre* »<sup>12</sup>.

Pour Vincent JOUVE, le titre remplit trois fonctions essentielles :

**La fonction d'identification** : le titre attribue un nom à l'œuvre, il est sa carte d'identité.

**La fonction descriptive** : le titre donne des informations sur le contenu du texte. C'est une fonction de désignation comme la définit Hoek et Grivel.

**La fonction séductive** : le titre vise à attirer l'attention de lecteur.

Le choix du titre n'est pas un fait du hasard établi par l'auteur, il doit susciter l'intérêt du lecteur et contribuer à la compréhension de l'œuvre.

Le titre de notre corpus *La Quatrième épouse*, attire immédiatement l'attention du lecteur. Il possède une fonction descriptive car il donne des informations sur le contenu de l'œuvre, il nous renseigne par sa signification et sa marque du féminin « La » et le classement « quatrième » sur le contenu qui traite le sujet de plusieurs femmes. C'est en effet un titre thématiquement symbolique, parce qu'il désigne l'évènement du texte et renvoie à l'univers diégétique de l'œuvre et non à sa forme.

Par le bon choix du style et une langue bien claire, Kaddour M'Hamsadji essaye d'attirer notre attention par son titre « *La Quatrième épouse* ». Le titre est impressionnant et le choix était très sensible car il traite le thème de la femme combattante qui a beaucoup donné à la guerre de libération nationale et a risqué de toute vie à côté de l'homme.

Il est vrai que le héros Bakir a épousé quatre femmes, mais il faut plutôt dépasser le premier degré de lecture. Il s'agit de quatre visages de l'Algérie: la première épouse, c'est l'Algérie coloniale; la deuxième épouse, l'Algérie combattante; la troisième

---

<sup>12</sup> L. H. Hoek, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981, p 1.

épouse, l'Algérie au tout début de l'indépendance; la quatrième épouse, l'Algérie des années avant la décennie noire.<sup>13</sup> M'Hamsadji, par le choix de titre, relate l'histoire sociale et culturelle du héros avec ses quatre femmes durant l'Histoire de l'Algérie, il fictionnalise le côté réel et historique avant même d'entamer la lecture de son roman, pour l'investir dans la trame narrative. Delà, nous pouvons dire que l'auteur décrit le contenu du texte de façon symbolique.

*La Quatrième épouse*, un titre qui nous captive et nous pousse à nous interroger sur le contenu du texte, car l'idée d'épouser quatre femmes nous amène directement à penser sur l'aspect religieux et civilisationnel musulman. Dans une société traditionnelle en proie au colonialisme, la femme se décline par la soumission et l'oppression, tout comme M'Hamsadji le confirme et salue le grand rôle des femmes dans la société à cette époque et que l'islam a fait une place d'honneur à la femme, et par la même occasion, rendre hommage à ses femmes courageuses. À ce propos M'Hamsadji mentionne que:

Sans la femme, notre civilisation serait incomplète, je dirais, diminuée, tronquée, handicapée. On ne trouverait rien d'estimable chez l'homme, si la femme n'était pas à ses côtés... si nous continuons à «déposséder» nos femmes, ainsi que le colonialisme a dépossédé le peuple algérien, le progrès et le bonheur de l'Algérie dont nous rêvons chaque jour seraient problématiques...<sup>14</sup>

Enfin, le titre reste comme un flash qui nous donne une image sur les hypothèses formulées et qui reste à confirmer à travers la lecture.

### 3.2.2 La Première de couverture

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre qu'on appelle aussi «la jaquette», c'est la première page représentative au public et la première manifestation du livre.

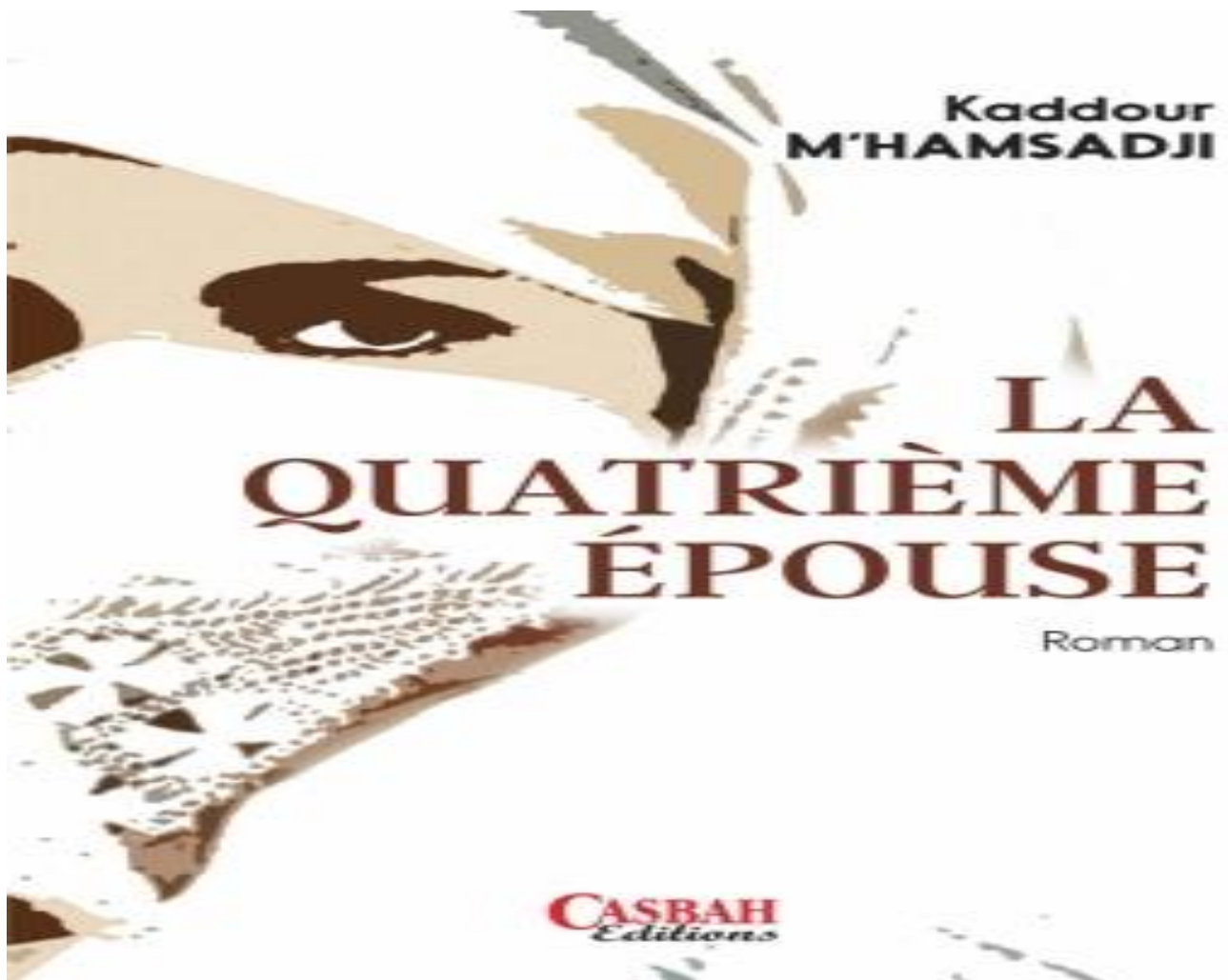
---

<sup>13</sup> <https://www.djazairiss.com/fr/lexpression/242303> consulté le 11-07-2020.

<sup>14</sup> <https://www.djazairiss.com/fr/lexpression/242303> consulté le 11-07-2020.

C'est la page qui couvre un livre, elle est l'élément le plus important du paratexte éditorial qui joue un rôle commercial et participe à la vente du livre. Ainsi, la couverture offre une idée sur l'auteur et son sujet, en causant la curiosité du lecteur, à donner au livre son identité et sa particularité en le distinguant d'un autre. Cette page porte des éléments et fournit des informations et des indications, comme le titre le nom de l'auteur l'illustration... etc. Grâce à ces informations, le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre et formule des hypothèses. Cette anticipation incite à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi nous pouvons dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.

La première de couverture de notre corpus apparaît comme suit:



Elle comporte: le nom de l'auteur, le titre, le genre du récit, une illustration spécifique et la maison d'édition.



La première de couverture du roman *La Quatrième épouse* comme nous avons déjà mentionné dans l'analyse du titre, le héros a épousé quatre femmes. Mais il faut dépasser le premier degré de lecture. Par ce que chacune d'elles représente un visage de l'Algérie pendant et après l'époque coloniale.

En effet, le choix d'une bonne illustration assure la bonne compréhension de la signification d'une œuvre et le sens caché qu'elle véhicule. L'image de la couverture de notre roman est une représentation sous forme d'un dessin d'une femme qui porte le *Hayek et l'AJar* qui est une tenue vestimentaire traditionnelle que porte la femme algérienne couvrant sa forme et ses tenues internes en sortant de chez elle, par conviction et foi religieuse islamique. C'est un symbole de la tradition féminine et de la pureté. En réalité, le *Hayek* a fait la gloire des Moudjahidine à la casbah lors de la bataille d'Alger en 1957, il était, de même un acte de résistance nationale de l'identité algérienne contre la politique coloniale française.

Après avoir étudié et analysé les éléments historiques et sociaux ainsi que les éléments paratextuels présentés par Kaddour M'Hamsadji dans notre corpus de recherche, et qui sont représentés plus ou moins fidèlement. Nous pouvons dire que le romancier a mêlé Histoire et fiction dans son œuvre, parce qu'il s'est inspiré de sa société et de son entourage à travers les événements vécus en Algérie pendant la période coloniale, ainsi que le choix des personnages, des espaces et les thèmes abordés dans le récit.

## **Chapitre II**

# **Les dimensions socio historiques de la figuration actancielle**

## L'analyse des personnages

Pour entamer une étude qui traitera les dimensions sociales et historiques des actants du roman, nous distinguerons d'abord les catégories des personnages, puis pour mieux comprendre l'ambiguïté qui entoure la notion du personnage, nous appliquerons donc la théorie sémiologique de Philippe Hamon. Ensuite, nous schématiserons la quête de notre personnage en fonction du schéma de Algirda Julien Greimas et nous passerons par la suite à l'analyse de chacun d'eux; notre analyse sera élaborée à partir des données fournies par le texte.

### 1. personne et personnage

Le personnage est la notion la plus traitée dans les travaux littéraires, il occupe une place importante dans le récit et reste le noyau de l'histoire et l'élément principal d'une œuvre littéraire, c'est ce qui participe au développement et à l'évolution de l'intrigue de chaque récit. Roland Barthes dit : « [...] en sorte qu'on peut bien dire qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans « personnage ». »<sup>1</sup>

Le personnage est au centre de nombreuses préoccupations et approches du fait littéraire puisqu'il semble l'élément central de la fiction c'est l'âme de l'histoire, même s'il possède un caractère un peu complexe et variable.

Le personnage est la base de la création romanesque. Il est fictif ;c'est-à-dire une invention de l'auteur, il a plusieurs traits qui le font ressembler à une personne réelle, à un être humain de la réalité. Certes, il y a une différence entre personnage et personne ; l'un renvoie à la création littéraire, l'autre au réel.

Un personnage romanesque est un être de papier ; et ne doit pas être confondu avec une véritable personne; il cache les appréciations de l'auteur derrière son rôle où les romanciers réalistes visent à donner une chimère du réel afin que ce personnage imaginaire joue vraiment le rôle d'une personne réelle, pour faire placer le récit entre la réalité et la fiction. Comme Roland Barthes souligne :

---

<sup>1</sup>[https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_8\\_1\\_1113](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113) consulté le 15-07-2020.

C'est un être de papier. Sa relation avec la réalité est variable ; il peut être une fiction pure, une composition à partir de plusieurs « modèles », un personnage historique intégré sous son nom à l'histoire racontée [...] Ou inversement un personnage dont le nom est fictif mais qui recouvre le portrait d'une personne existante.<sup>2</sup>

Nous pouvons définir le personnage comme une personne ordinaire qui accomplit plusieurs rôles dans la vie normale mais qui se différencie de la personne, par son appartenance au monde imaginaire créé par le romancier dans l'œuvre littéraire.

Comme Goldstein l'explique : « Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire. »<sup>3</sup>

Selon Philippe HAMON :

« Les personnages référentiels : personnages historiques [...], mythologiques [...], allégoriques [...], ou sociaux [...], tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisée par une culture [...] ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel [...] »<sup>4</sup>

Donc il existe deux types de personnage ; personnage fictif et personnage référentiel :

**Les personnages fictifs** : sont une invention de l'auteur, se sont le fruit de son imagination, il les a créé pour transmettre les événements de l'histoire et participe au développement de l'intrigue.

**Les personnages référentiels** : sont les personnages qui reflètent des êtres réels.

## 2. Actant et figuration actantielle

Pour la réalisation de notre objectif à travers l'étude des personnages dans *la Quatrième épouse* de Kaddour M'hamsadji nous allons faire appel à deux théoriciens pour renforcer notre analyse. Il s'agit de P. HAMON et de A. J. GREIMAS, dont nous nous proposons de rappeler brièvement les théories afin d'éclairer la conceptualisation qui entoure la notion.

<sup>2</sup> FOUZARI Khadidja, *La Fictionnalisation du personnage historique de Mouammar Kadhafi dans « La Dernière Nuit du Raïs » de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, université de Guelma, 2015.

<sup>3</sup> BERROUTA Lynda, *Analyse sociocritique des personnages dans Khalil de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université de Bejaïa, 2018.

<sup>4</sup> HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, dans poétique du récit*, Ed, Seuil paris, 1977, p124-125.

Philippe Hamon se propose d'appliquer une nouvelle théorie différente des théories traditionnelles. Cette théorie fera appel à la sémiotique. Il s'agit de considérer le personnage comme « signe » à part entière tout en l'intégrant dans un monde de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur. Donc, il élabore une grille d'analyse assez pertinente et méthodique. Elle est adéquate sur n'importe quel personnage. Philippe Hamon essaie alors de définir le personnage en insistant sur trois critères qu'il élabore dans sa théorie : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Ces critères ont un lien étroit ensemble et constituent l'éthique du personnage.

## 2.1 L'être

Cette partie d'analyse concerne le comportement et le mode de vie du personnage dans la fiction, elle concerne d'abord le nom car ce dernier peut avoir une connotation. Il y a aussi l'analyse du portrait physique du personnage qui englobe le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

## 2.2 Le faire

C'est le passage de l'analyse du personnage du degré descriptif au degré narratif. C'est l'ensemble des actions menées par le personnage analysé ; chaque personnage occupe un certain nombre de rôles qui peuvent être repartis sur deux axes :

- **Les rôles thématiques**

Les rôles thématiques sont nombreux mais l'analyse s'appuie sur les actions narratives les plus importantes qui sont « les axes référentiels ». Ces rôles renvoient à des thèmes généraux qui ont des rapports au sexe, à l'origine géographique et idéologique ou à l'appartenance politique.

- **Les rôles actantiels**

C'est à travers les travaux de GREIMAS qu'on peut les comprendre, où il construit un modèle d'analyse dit « actantiel », dans ce modèle le personnage devient « actant ».

Le dispositif de Greimas permet de décomposer une action en six actants : le sujet ; L'objet ; le destinateur ; le destinataire ; un adjuvant et un opposants.

Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description :

**L'axe du savoir :** *destinateur-destinataire* ; est-ce que le personnage sait ce qu'il va faire ?

**L'axe du vouloir :** *sujet-objet* ; qu'est-ce que le personnage veut faire ?

**L'axe du pouvoir :** *adjuvant-opposant* ; est-ce que le personnage peut le faire ?

### 2.3 L'importance hiérarchique

C'est le classement des personnages selon leurs rôles et leur importance dans le récit ce qui permet de distinguer les personnages principaux des personnages secondaires, où le héros est identifiable est considéré comme le personnage le plus important du récit. L'importance hiérarchique obéit à un certain parcours actantiel, à travers les six critères suivants :

- 1-La Qualification
- 2- La Distribution
- 3-L'Autonomie
- 4- La Fonctionnalité
- 5-La Pré-désignation conventionnelle
- 6- Le Commentaire explicite du narrateur

## 3. Les enjeux actantiels dans *La Quatrième épouse de K.M*

Pour effectuer cette étude, nous appliquerons la sémiologie de Philippe Hamon qui propose une analyse structurelle du personnage. Tout en déterminant les personnages du roman ; entre protagoniste : Bakir, personnages principaux qui sont : les quatre femmes de Bakir et son frère Slimane et les personnages secondaires qui sont leur amis.

### 3.1 L'analyse des personnages historiques et sociaux dans *La*

#### *Quatrième épouse*

#### 3.1.1 Le protagoniste Bakir

##### 3.1.1.1 l'être

Le protagoniste est un héros différent par sa propriété, et sa distribution dans l'histoire, par rapport aux autres personnages, où tous les événements tournent autour de lui avec une organisation attentive dans la structure de l'histoire.

##### a. Le nom

« *Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit.* »<sup>5</sup>

Souvent le nom du personnage a une connotation sociale ou culturelle. Il joue un rôle important dans la littérarité du texte. Ensuite, le choix du nom par l'auteur n'est pas aléatoire ou gratuit. Comme le souligne David Lodge dans *L'Art de la fiction* :

« *Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose [...]. Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création.* »<sup>6</sup>

Dans notre roman le héros est un personnage de papier, il porte le nom de Bakir Ghouzlani qui indique son appartenance au monde arabo-musulman, particulièrement à l'Algérie d'où la famille du héros est issue (Sour el ghouzlane) aussi le prénom Bakir en arabe a la signification de : riche en bien et en science et chez l'auteur signifie : mature. Conséquemment, le choix du nom peut être un moyen de se distinguer des chrétiens ou pour avoir l'étiquette musulmane dans le monde européen.

##### b. Dénomination

C'est un deuxième nom donné au personnage. Dans notre roman, « *Hadj* » est le second prénom de Bakir. L'appellation « *hadj* » ici indique l'appartenance d'un être à une religion donnée. *Le hadj* est le pèlerinage que font les musulmans aux lieux saints

<sup>5</sup> HAMON, Philippe, *pour un statut sémiotique du personnage, poétique*, Paris, Ed du Seuil, 1979, p128.

<sup>6</sup> ROUABEH, Yasmine, *Analyse du système des personnages romanesques dans La Kahina de Salim Bachi*, Mémoire de Magistère, Université de Mentouri- Constantine, 2011.

de la ville de la Mecque, en Arabie Saoudite. Vu que le mot est un indice d'honneur pour son porteur, pour Bakir le mot « hadj » représente l'Islam.

### c. Le Portrait

En plus du nom donné au personnage ; le portrait est un paramètre de caractérisation du personnage, il est présenté sous forme de description ; privilégie des fonctions explicatives ; évaluatives et symboliques. Pour cette raison, nous allons nous intéresser au corps et l'habit ; la psychologie et la biographie.

### d. Le corps

C'est l'apparence physique du personnage. Elle nous donne des informations sur son appartenance culturelle ; il s'agit de la couleur de peau, les traits du visage, la taille...etc.

Au début du roman le héros est un personnage âgé, il était le vieux hadj Bakir qui se caractérise par un visage vieux qui avait l'air pale à cause de son état sanitaire, comme souligne l'auteur:

*« Ses petits yeux étrangement jaunes, battant des paupières légèrement affaissées »<sup>7</sup>*

*« Avec sa longue barbe blanche lui couvrant en éventail la gorge et toute la poitrine »<sup>8</sup>*

*« Il la ressentait jusque dans ses poumons fragilisées par les longues nuits humides passées dans les maquis de la région de Sour el ghouzlane et ses deux blessures à la hanche et à la cuisse pendant la lutte de libération nationale. »<sup>9</sup>*

Un vieillard, qui est sur le point de se remarier pour la quatrième fois, malgré son âge avancé pour avoir un fils héritier. *« Hadj Bakir décida donc, après plusieurs années de veuvage, de se remarier, -oui, à son âge !...et pour la quatrième fois !-en toute conscience, avec un vrai sentiment de cœur. »<sup>10</sup>* *« Il fallait agir vite, car il savait que son âge avancé et surtout ses maladies de vieillesse ne lui permettraient pas d'attendre plus longtemps. »<sup>11</sup>*

<sup>7</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p24.

<sup>8</sup> Ibid, p25.

<sup>9</sup> Ibid, p14.

<sup>10</sup> Ibid, p20.

<sup>11</sup> Id.



Le reste du roman, raconte l'histoire d'un « homme simple », Bakir, un habitant de Birkhadem qui participe à la guerre de libération nationale et qui avait des relations avec la communauté des pieds-noirs jusque au il est devenu un vieillard.

### e. L'habit

C'est le style vestimentaire, c'est l'un des facteurs qui explique le personnage, il nous permet de détecter l'appartenance sociale, culturelle ou la situation sociale du personnage.

Dans notre roman, il n'y a aucune description des vêtements de Bakir, juste au début du roman lors de la quatrième noce où il porte une simple gandoura blanche comme dit l'auteur dans ce passage : « *Hadj Bakir, qui était à présent vêtu d'une simple gandoura blanche à même le corps.* »<sup>12</sup>

Cette description nous montre l'appartenance religieuse, sociale et culturelle de Bakir qui respecte les traditions algériennes et la religion islamique.

Aussi dans le reste du roman, à travers la description de l'écrivain, nous pouvons tirer quelques détails sur le plan vestimentaire, comme le cas cité dans la page 109 lorsque l'auteur écrit : « *il quitta sa blouse, l'accrocha à la patère et sortit en fermant à clé la porte de la salle* »<sup>13</sup>, donc le mot « blouse » indique le niveau sociale et culturel de Bakir.

### f. La psychologie

C'est le caractère profond de la personnalité du personnage, sont les traits psychologiques des personnages qu'on peut les dévoiler à travers leurs pensées, leurs actions, leurs sentiments, leurs sensations et les événements auxquels ils sont confrontés. Alors ce caractère est lié au vouloir, pouvoir, devoir ou au savoir du personnage, qui forment sa vie interne.

Sur le plan psychologique Bakir avait une vie instable, misérable où il vivait dans une situation dure pendant la colonisation française, ce qui lui a poussé à chercher la liberté, et à rêver d'avoir une vie plus sécurisée auprès de sa famille. Bakir le jeune algérien courageux, ambitieux, qui occupe le poste d'un enseignant au primaire après la fin de ses études à l'école normale des instituteurs à Bouzarèah où il a

<sup>12</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p24.

<sup>13</sup> Ibid, p109.

rencontré Christine sa première épouse, également étudiante à l'école des instituteurs de Ben-Aknoun qu'il l'a épousé après une longue histoire d'amour malgré le refus de son grand père haineux. Les événements s'accélérent jusqu'à son mariage avec Safia, cette quatrième épouse qu'il ne l'a pas vraiment voulue ; ce sont les circonstances familiales qui la lui ont imposée lorsque hadj Bakir était vieux il fallait avoir un fils héritier pour se libérer de son problème d'héritage avec son frère Slimane. Bakir était un homme de fidélité et de foi, un homme de cœur, qui a la faculté de connaître sa propre réalité et de la juger.

Bakir Ghouzlani est la figure allégorique qui représente la mémoire que Kaddour M'hamsadji a choisi pour décrire un parcours social et historique qui bascule entre un passé et un présent en évoquant à chaque fois des espaces et des lieux qui font remonter Bakir plus loin dans le temps.

### **g. La biographique**

C'est le rapport du personnage à ses origines, à son passé et à son présent, ce qui explique son idéologie, ses comportements et ses relations sociales.

Bakir Ghouzlani était un jeune instituteur algérien, qui vivait au temps de la guerre de libération nationale, est un habitant de la petite ville de Birkhadem, près d'Alger, qui avait rejoint les maquis de l'ALN, dans la région de Sour El Ghouzlane. Le roman raconte presque toutes les phases de sa vie dans le passé et le présent, ce qui nous a donné une image complète sur le personnage .Il pourrait représenter une personne réelle de l'Histoire algérienne, qui n'a cessé de poursuivre son combat intellectuel jusqu'à son dernier souffle. Comme il pourrait être un reflet de tous les hommes intellectuels assassinés, en cette période sanglante, où la mort était le sujet principal. Aujourd'hui, l'ancien enseignant devenu le vieillard hadj Bakir qui s'est retrouvé dans un problème avec son frère Slimane a propos de partage de l'héritage paternel, ce qui poussera le veuf hadj Bakir à convoier en quatrième noce, pour avoir un fils héritier et protéger sa famille. « *Bakir, qui avait constitué ses biens sans jamais avoir reçu d'aide de son frère, ne trouvait pas logique que ce dernier eut droit-encore moins ses enfants males-à une part dans la succession.* »<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p18.

### 3.1.1.2 le faire

Le faire du personnage est attaché à son être c'est pour cela que nous ne pouvons pas analyser l'être et ignorer le faire, car ces deux ont une relation complémentaire l'un à l'autre.

#### a. Les rôles thématiques

Selon Philippe Hamon, le rôle thématique du faire renvoie à « *l'auteur, considéré dans son rôle porteur du sens(statut/valeur), il interpelle les catégories, psychologiques et sociales du personnage qui permettent d'identifier l'acteur sur le plan du contenu* ». <sup>15</sup>

Il s'agit donc des rôles qui renvoient aux actions narratives et qui aident à comprendre les personnages.

Dans notre roman *La Quatrième Epouse*, nous pouvons déceler à travers la lecture plusieurs thèmes principaux et différents qui ont des rôles, où Bakir a joué plusieurs rôles, et qui méritent d'être étudié :

D'abord, Bakir est un personnage qui renvoie aux thèmes de : l'inégalité entre la femme et l'homme dans l'héritage, la liberté, l'amour et l'ambition. Avant tout, il joue le rôle d'un jeune étudiant ambitieux qui rêvait d'être instituteur, son rêve a été réalisé et il devient enfin l'instituteur Bakir Ghouzlani, avec un nouveau statut social et sur le point de se marier avec Christine la petite-fille de colon haineux Georges Withman, malgré le refus de ce dernier.

Ensuite, il devient le djoundi « Mouallim » un révolutionnaire dans un réseau de la résistance à l'Algérie : le FLN, où il a rejoint les maquis pendant cette époque pour défendre son monde contre le colonialisme français et obtenir la liberté.

Par la suite, et après l'indépendance du pays, en observant que les objectifs de Bakir changent, en ce qui concerne sa situation familiale et son problème d'héritage avec son frère Slimane alors il a décidé à la fin, après une longue réflexion, de se remarier pour la quatrième fois pour avoir un fils héritier et protéger sa famille.

---

<sup>15</sup> Bentoutah D, Merzouk.CH, *La poétique du personnage dans Khalil de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, université de Bouira,2018.

## b. les rôles actanciels

Selon Vincent Jouve :

« Si le rôle actanciel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui Permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actanciels et rôles thématiques »<sup>16</sup>

Donc, les rôles actanciels sont les actions qui orientent le sujet, où chaque rôle thématique a ses actions.

### • Le vouloir- faire de Bakir

Notre héros à le vouloir faire parce qu'il a voulu changer la situation de sa société, même s'il sait que, ce n'est pas facile d'être un grand dirigeant dans un réseau de Résistance, mais son statut astucieux et sa sagesse vers les conflits de son époque, leurs aidaient de s'engager dans la résistance, pour lutter contre le colonialisme français.

Il veut combattre pour vivre la liberté, il a la volonté aussi de changer leur destin et vivre comme un homme moderne cultivé.

### • Le savoir-faire

Bakir avait le savoir d'un homme intelligent, courageux, ambitieux pour faire face à tous les obstacles de sa vie quotidienne.

### • Le pouvoir-faire

N'oubliant pas que le rêve de Bakir de devenir un instituteur était réalisé. Cependant de l'autre côté, son rêve d'avoir un fils héritier était évaporé parce qu'il est meurt sur son tapis de prière la nuit de sa quatrième noce.

Voilà le schéma actanciel de Greimas appliqué sur le héros Bakir :

---

<sup>16</sup> KASMI et autres, *Le personnage romanesque entre fiction et réalité dans "Les Sirènes de Bagdad" de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, université d'Ouargla, 2015.

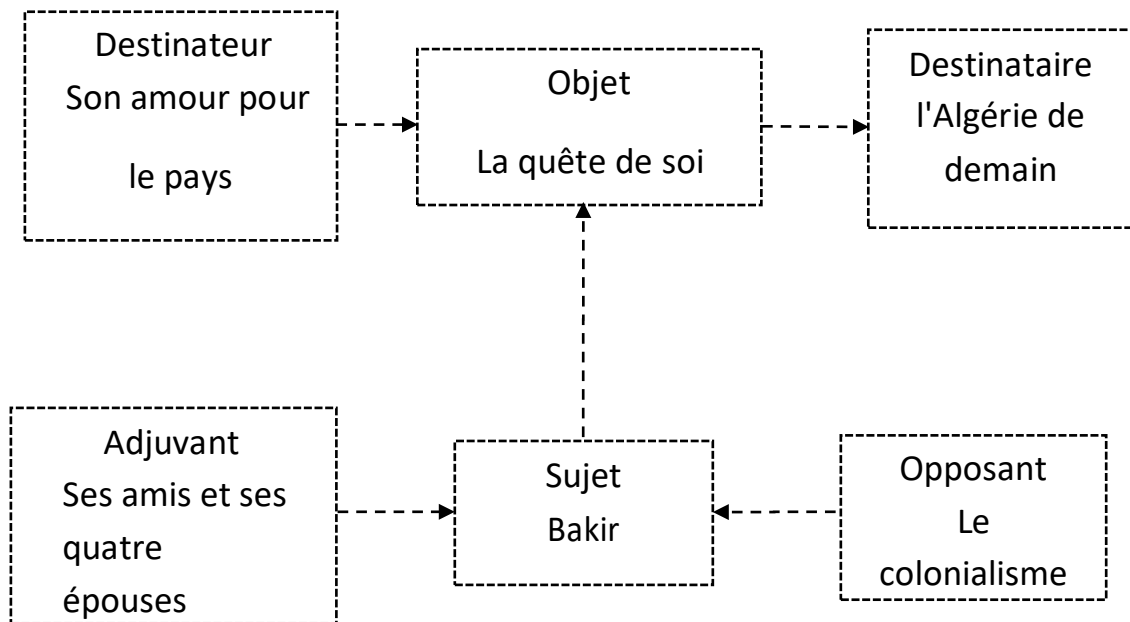


Schéma actantiel selon Greimas.

### 3.1.1.3 L'importance hiérarchique

Selon Philippe Hamon les personnages n'ont pas la même importance, où le héros est identifiable, cette hiérarchie dépend de:

#### a. La qualification

Ce sont « *les qualités et la nature des caractères accordés au personnage* »<sup>17</sup>

Bakir est un jeune homme ; mature, courageux, ambitieux, tolérant, sincère et intelligent. Selon le narrateur du récit, Bakir possède des particularités qu'ils le font différent par rapport à son frère cupide Slimane : « *Son frère Slimane était « la férocité fraternelle* »<sup>18</sup> Bakir était aussi considéré comme un majeure dans ses études par rapport à ses Camarades : « *C'est d'accord, Bakir ! Mais notre classement, à nous, est très moyen, ni tout à fait en haut ni tout à fait en bas ; tandis que toi tu es classé deuxième de la promotion et tu as obtenu la mention « assez bien » c'est du rêve mon ami !...du rêve !...* »<sup>19</sup>

<sup>17</sup> YAZID.M, *Analyse sémiologique des personnages dans RUE DARWIN de Boualem Sansal*, Mémoire de Master, université de Bejaia, 2014.

<sup>18</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p19.

<sup>19</sup> Ibid, p37.

### **b. la distribution**

C'est le nombre d'apparition d'un personnage pendant la narration. Bakir est présent tout au long du récit, au début, au milieu et la fin, ce personnage apparaît fréquemment dans tout le roman.

### **c. L'Autonomie**

C'est l'indépendance du personnage par rapport aux autres personnages. Bakir est présent tout seul ou bien accompagné de n'importe quel autre personnage ; soit avec son père, sa famille, ses amis de résistance, ses femmes, mais parfois il apparaît seul, où il préfère la solitude comme la dernière nuit de sa vie (sa quatrième nuit de nocce) lorsqu'il était seul sur son tapis de prière dans sa chambre où il remonte dans les souvenirs de sa jeunesse et subitement il quitte la vie. « *Voilà pourquoi dans son coin de prière de sa chambre où il s'était retiré, hadj Bakir s'abandonnait totalement avec sa fortitude de l'humilité d'un saint à l'épreuve de la vie.* »<sup>20</sup>

### **d. La Fonctionnalité**

C'est quand le héros accomplit des actions importantes dans le récit. Bakir a plusieurs fonctions dans le récit, il est à la fois un étudiant ambitieux, un instituteur intelligent et un membre influent, courageux de la résistance contre le colon français, et avant tout un père de quatre filles.

### **e. La Pré-désignation conventionnelle**

La pré-désignation conventionnelle est selon Vincent JOUVE les caractéristiques qui définissent le héros.

Bakir est décrit d'un aspect valorisant, un homme de caractère aux valeurs ancestrales, résistant aux épreuves et fidèle à sa compagne. Sa parole a une valeur et un poids dans la société où il vit, il a un langage creux, révélateur et expressif. Bakir

---

<sup>20</sup> M'HAMSADJI, Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p24

apparaît comme un personnage homo-diégétique, il nous raconte l'histoire de son enfance, ses origines, sa résistance pendant la guerre de libération nationale.

En effet, ce récit raconté à la première personne du singulier, est un récit historique qui s'appuie sur des événements, des dates clés et des lieux réels, mais aussi un récit fictionnel puisque le narrateur n'est pas l'auteur.

La prés-désignation conventionnelle confirme l'étiquette de la lutte et de la souffrance de Bakir

## **f. Le Commentaire explicite du narrateur**

C'est pendant la narration, des énoncés viennent qualifier le personnage.

Dans ce roman, le narrateur était persuadé que Bakir était sincère, passionné, rêveux, ambitieux, courageux, honnête ; quand il était instituteur. De plus, le narrateur a mentionné que Bakir est un homme brave devant tous les détails qui concernent sa vie dans les maquis.

### **3.1.2 Les personnages principaux**

Ce sont les personnages qui jouent des rôles très importants dans l'histoire, ils sont présents tout au long du roman. On distingue Cinq personnages principaux dans notre roman : les quatre épouses de Bakir et son frère Slimane.

#### **3.1.2.1 La première épouse**

##### **3.1.2.1.1 L'être**

###### **a. Nom**

Son nom Christine Almodovar indique son appartenance au monde européen, elle est la petite fille d'un pied-noir.

###### **b. Dénomination**

Notre personnage n'avait pas d'autres noms que celui de Christine.

### c. Corps

Est une très belle fille, tant pour son caractère attachant que pour son aspect physique. « *C'était Athéna la déesse aux yeux pers-dont le nom fut donné à Athènes. O dieu, très haut, quelle était belle, plus vraie que tous les portraits faits d'elle par les historiens !* »<sup>21</sup>

« *Une petite silhouette féminine avec une longue chevelure blonde dont le soleil accentuait l'or, et qui progressait par mouvements saccadés.* »<sup>22</sup>

« *La créature leva vers lui un visage triangulaire, enluminé, entouré d'une chevelure de soie finalement bouclée, lui tombant sur les épaules et lui donnant l'aspect d'une jeune fille fragile et vulnérable.* »<sup>23</sup>

Dans le roman, elle incarne une dimension très importante ; d'une part : elle avait occupé le poste d'une institutrice, et d'autre part elle était la première femme du protagoniste Bakir qui a épousé après une longue histoire d'amour, malgré le refus de son grand père.

### d. L'habit

Son habit désigne son appartenance au monde européen, et à la religion chrétienne.

« *À son cou blanc et gracieux, une chaînette à laquelle suspendues une initiale « C » et une croix de vie...* »<sup>24</sup>

« *Elle portait sous un pull jaune paille, à l'encolure V devant, une chemisette blanche, largement ouverte sur une gorge petite et ronde, à la peau rose, et une jupe droite noire en tergal.* »<sup>25</sup>

<sup>21</sup> M'HAMSADJI, Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p47.

<sup>22</sup> Id.

<sup>23</sup> Id.

<sup>24</sup> Ibid, p48.

<sup>25</sup> Id.



### **e. La psychologie**

Christine est un personnage doux, passionné par son travail, aimant la vie, la beauté incapable de blesser quiconque, elle aimait l'Algérie et les algériens malgré ses origines, elle n'était pas raciste comme son grand père George Whitman. Elle est très fidèle à sa copine Euldjia et à son amoureux Bakir.

### **f. La biographie**

Christine Almodovar est une jeune fille française qui habitait en Algérie précisément à Birkhadem pendant la période coloniale, elle est la petite fille du pied noir George Withman et une jeune institutrice qui a eu son diplôme après qu'elle a terminé ses études à l'école normale de Bouzareah. La jeune fille tombait amoureuse de Bakir le jeune instituteur algérien. Après une longue histoire d'amour les deux amoureux décidèrent de se marier malgré le refus de George Withman, car il voyait que sa petite fille mérite mieux que Bakir. Avec l'aide de leur entourage, ils ont réalisé leur rêve et devenu une famille.

#### **3.1.2.1.2 Le faire**

##### **a. Les rôles thématiques**

Christine a joué au début le rôle d'une étudiante qu'elle est sur le point de prendre son diplôme de fin d'étude pour pouvoir occuper le poste d'une institutrice . Par la suite elle a réalisé son rêve, prendre son bac et devenir l'institutrice Christine Almodovar .Dans la même période, la jeune fille tombait amoureuse de Bakir et après une longue histoire d'amour ils ont décidé de se marier et constituer une famille malgré les obstacles qui ils ont rencontrés pendant cette relation.

##### **b. Les rôles actanciels**

###### **• Le vouloir faire**

Le vouloir faire du personnage Christine, se voit dans sa volonté pour changer son destin et réaliser son rêve d'être une institutrice comme elle a voulu combattre pour vivre la liberté et vivre sa propre histoire d'amour d'une manière indépendante.

- **Le savoir-faire**

Elle avait le savoir d'une femme pour faire face à tous les obstacles de sa vie quotidienne.

- **Le pouvoir-faire**

Elle a pu traverser tous les obstacles, parce qu'elle va finir par rencontrer Bakir l'amour de sa vie et former avec lui une belle famille.

### 3.1.2.1.3 L'importance hiérarchique

#### a. La qualification

Christine est une jeune fille ambitieuse, courageuse, souriante, aimant la vie.etc. Selon le narrateur du récit Christine possède des particularités qui font d'elle différente par rapport à son grand père raciste.

#### b. La distribution

Christine est présente dans le roman tout au long de la première partie, chapitre premier.

#### c. L'Autonomie

Christine est présente souvent accompagnée de sa copine Euldjia ou bien avec Bakir mais aussi avec sa famille.

#### d. La Fonctionnalité

Christine a accompli beaucoup de fonctions dans le récit, elle est à la fois une étudiante ambitieuse, une institutrice intelligente, mais aussi une femme amoureuse qui donnera tous ce qu'elle a pour vivre avec son amoureux.

#### e. Le commentaire explicite du narrateur

Dans ce roman, le narrateur utilise la symbolique pour nous informer sur l'Algérie colonisée qui avait une forte volonté pour combattre le colonialisme français, donc l'auteur a présenté l'Algérie à travers Christine qui avait une forte personnalité,

elle a sacrifié sa famille juste pour vivre libre avec la personne qu'elle a choisi et qu'elle le voit comme son homme idéal malgré la différence religieuse entre eux.

### 3.1.2.2 La deuxième épouse

#### 3.1.2.2.1 L'être

##### a. Nom et dénomination

La deuxième épouse porte le nom de Thafsouth qui signifie « le printemps » chez les kabyles. C'est une femme médecin dans les rangs de l'ALN, elle était jeune étudiante en dernières années médecine quand elle rejoint les maquis.

Elle a comme deuxième nom : Le frère moulazim awwal Bachir ou bien le frère nauqib Bachir ; son nom de guerre. « *Voici Le frère moulazim awwal Bachir. Voici la sœur Thafsouth, c'est son nom de guerre* »<sup>26</sup>

##### b. Le corps

Thafsouth est une belle jeune fille qui avait une taille mince et droite et les traits d'un visage trop beau :« *...elle ouvrit de grands yeux brillants couleur vert noisette.* »<sup>27</sup>

##### c. L'habit

Elle porte une tenue médicale spécifique au domaine.« *Le medecin-moulazim Tafsouth et l'infermiere-raqib awwal El-Alia, toutes les deux en blouse et sur la tête, un léger tissu blanc de protection...* »<sup>28</sup>

##### d. La psychologie

Thafsouth est une jeune fille ambitieuse qui refusait l'échec et le désespoir.« *On la regardait. Son visage, penché sur le blessé, exprimait une force d'âme qui refusait le désespoir.* »<sup>29</sup> Elle est Aussi médecin compétente qui savait bien comment traiter les blessures grâce à l'expérience acquise durant les accrochages.

---

<sup>26</sup> M'HAMSADJI, Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p230.

<sup>27</sup> Ibid, p231.

<sup>28</sup> Ibid, p233.

<sup>29</sup> Ibid, P235.

« Et là, comme Thafsouth, savait voir avec la compétence acquise sur le terrain des durs combats et l'acuité d'un cœur sensible à la souffrance humaine... »<sup>30</sup>

### e. La biographique

Thafsouth est une jeune fille algérienne, d'origine kabyle, est une militante du l'FLN, elle a rejoint les maquis quand elle est en dernière année médecine, donc elle est devenu le médecin de maquis et son printemps. Elle représente la femme de la génération de la guerre de la libération et l'exemple de la femme algérienne qui a résisté devant le colonisateur et qui a été à côté de l'homme.

Thafsouth est une personne souriante, compétente, qui avait un bon comportement avec les patients. Elle pratiquait son métier avec amour, elle a sacrifié sa vie et son avenir pour la libération de sa patrie.

Enfin, la jeune fille tombait amoureuse de Moualim Bakir et ils ont décidé de se marier et vivre ensemble le reste de leur vie, mais malheureusement elle est décidée très jeune au court d'une embuscade.

### 3.1.2.2.2 Le faire

#### a. Les rôles thématiques

Thafsouth est un personnage qui renvoie au thèmes de : la liberté, le sacrifice, l'amour et la fidélité, où elle a prend le rôle d'un médecin dans les rangs de l'FLN pour aider les moudjahidines blessés pendant la guerre, donc elle a sacrifié sa vie et son avenir juste pour participer à la libération du pays. N'oubliant pas aussi son amour à son patient Bakir qui se termine par le mariage jusqu'à sa mort lors d'une embuscade.

#### b. Les rôles actanciels

##### • Le vouloir-faire

Thafsoutha le vouloir faire parce qu'elle a voulu terminer ses études et devenir médecin, comme elle a de la volonté et du courage pour être une moudjahida et participer à la libération du pays.

---

<sup>30</sup> M'HAMSADJI, Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p235.

- **Le savoir-faire**

Elle avait le savoir d'une femme brave, compétente, courageuse qui fait l'impossible dans sa mission pour libérer l'Algérie.

- **Le pouvoir faire**

Elle a pu réaliser son rêve de devenir médecin, de plus elle participait à la libération du pays par son travail où elle a sauvé la vie de beaucoup de moudjahidines. Aussi, elle a réussi à la construction d'une famille et réaliser le rêve de toutes les femmes de vivre avec la personne qu'elle aime.

### 3.1.2.2.3 L'importance hiérarchique

#### a. La qualification

Selon l'auteur Thafsouth est l'exemple de la femme algérienne qui sacrifie tous ce qu'elle a pour la liberté de l'Algérie. Comme le confirme l'auteur dans l'expression suivante :« *Il évoqua la fidélité, la bravoure et la sacrifice du moulazim Bachir, son compagnon, son homme de confiance, sa bonhomie...* »<sup>31</sup>

#### b. La distribution

Thafsouth est présente dans la deuxième partie du roman précisément dès le deuxième chapitre

#### c. L'Autonomie

Thafsouth est présente dans le roman accompagnée de l'infirmière El Alia ou bien toute seule avec Bakir ou bien avec les autres moudjahidines.

#### d. La fonctionnalité

Thafsouth joue le rôle d'une militante du FLN, une brave médecin qui dédie sa vie dans les maquis pour participer à l'indépendance du pays.

---

<sup>31</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p 271.

## e. Le commentaire explicite du narrateur

Thafsouth est l'image de l'Algérie combattante pendant la période coloniale, est une femme qui a rejoint la cause indépendantiste de 1954 à 1962 engagée auprès de l'ALN et qui se contentait de venir en aide aux maquisards.

### 3.1.2.3 La troisième épouse

#### 3.1.2.3.1 L'être

##### a. Nom et dénomination

Dhrifa est le nom de la troisième épouse, elle a une racine arabe, et porte le sens de : aimable. Elle n'a pas d'autre nom ou pseudonyme dans le roman.

##### b. Le corps

Dhrifa est une très belle fille aimable, charmante, souriante, est une petite femme au visage angélique. Elle a la taille fine et a la tendresse infinie.

##### c. L'habit

Son style vestimentaire n'est pas mentionné sauf dans l'expression suivante : « *Elle aperçut du coin de l'œil les premières manifestations de rondeur du ventre de Dhrifa qui avait pourtant choisi de porter une robe assez ample pour dissimuler quelques temps sa grossesse.* »<sup>32</sup>, ce qui confirme que Dhrifa est l'exemple de la femme algérienne traditionnelle.

##### d. La psychologie

Dhrifa est une femme pleine de tendresse, compréhensive, qui prend en compte les circonstances de son mari et sa souffrance pendant la guerre de libération nationale. « *Dhrifa, informée de la vie aussi héroïque poignante de son époux, et plus émue et plus perspicace que toute autres femmes, le contemplait bien souvent avec admiration, les yeux en larmes, ...etc.* »<sup>33</sup>

<sup>32</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p 358.

<sup>33</sup> Ibid, p 343.

Elle était aussi une femme de foyer, et mère de trois filles, douce, patiente, compatissante, respectueuse, qui prenait attention de sa famille et précisément de sa belle-mère Mimi et son beau-père Si Youcef, elle les bien soignait surtout de côté sanitaire.

### **e. La biographie**

Dhrifa est une femme algérienne aimable, douce, respectueuse. C'est la troisième épouse de Bakir Ghouzlani, il l'a rencontrée après l'indépendance du pays, elle était la petite sœur de Mekia la femme de son ami Arezki.

Après leur mariage, ils vivaient comme une famille heureuse qui avait trois filles. A cause de la cupidité de Slimane le frère de Bakir à propos de l'héritage paternel, le couple décidait de tenter leur chance par l'envie d'avoir un héritier (garçon), mais malheureusement pendant l'accouchement, et à cause de son âge avancé et sa santé fragile, Dhrifa était décidée après la naissance de sa quatrième fille nommée Siham.

### **3.1.2.3.2 Le faire**

#### **a. Les rôles thématiques**

Dhrifa est un personnage qui renvoie à la femme algérienne traditionnelle, à l'amour, à l'inégalité entre homme et femme dans l'héritage, à l'obéissance et le respect des parents.

#### **b. Les rôles actanciels**

##### **• Le vouloir-faire**

L'héroïne possède un vouloir faire parce qu'elle a voulu changer la situation de Bakir et lui faire oublier son passé tragique et ses souffrances pendant la période coloniale, elle a aussi la volonté de lui donner un enfant héritier qui serait le seul issue de son problème d'héritage avec son frère Slimane.

##### **• Le savoir-faire**

Dhrifa avait le savoir-faire parce qu'elle a toutes les caractéristiques de la femme combattante, résistante (douce, fidèle, amoureuse etc.), qui était capable de dépasser tous les obstacles de la vie quotidienne.

- **Le pouvoir-faire**

Dhrifa était l'image de la femme algérienne fidèle qui a été à côté de son homme quelques soit son cas et sa situation où elle a donné son amour pour lui faire oublier ses souffrances. Ainsi elle était la bonne fille pour ses beaux-parents ; elle les a soignés et respectés. Malheureusement elle ne pouvait pas donner l'héritier à Bakir, car elle était décidée lors de l'accouchement de sa quatrième fille Siham, à cause de son âge avancé et de sa santé fragile.

### **3.1.2.3.3 L'importance hiérarchique**

#### **a. Qualification**

Dhrifa est la figure de la femme algérienne de l'époque coloniale, qui a été à côté de son époux pour les bons et les pires moments.

#### **b. Distribution**

Dhrifa est présente dans le roman dans la troisième partie et porte le titre de la troisième épouse.

#### **c. L'autonomie**

Dans le roman Dhrifa est toujours accompagnée des membres de sa famille soit avec son mari Bakir, soit avec ses beaux-parents, sinon accompagnée de l'une de ses filles.

#### **d. Fonctionnalité**

Dhrifa a occupé le rôle de la troisième épouse de Bakir, fidèle à son mari et à sa famille, elle prend soin de leur confort, c'est une femme de foyer par excellence.

#### **e. Le commentaire explicite du narrateur**

Dhrifa est une personnification de l'Algérie post-indépendante, qui fait son possible pour lui faire dépasser ses souffrances et ses blessures issues de la guerre.



### 3.1.2.4 La quatrième épouse

#### 3.1.2.4.1 L'être

##### a. Nom et dénomination

Safia est un prénom d'origine arabe, qui signifie « *la pure* » en arabe et « *claire* » en français. Safia n'a pas de deuxième nom dans le récit.

##### b. Le corps

Safia est une belle jeune femme immariable, souriante, qui avait les traits d'un visage beau.

*« De nouveau, hadj Bakir épia le visage très fardé de Safia. Il y vit un brillant et furtif regard gris bleu, à peine baissé entre des cils chargés de Rimmel et un doux sourire esquissé avec une discrète audace sur des lèvres aussi vermillées que deux pétales de coquelicot »<sup>34</sup>*

##### c. L'habit

Le style vestimentaire n'est pas vraiment mentionné, mais d'après la description du narrateur, elle portait une robe blanche le jour de son mariage.

##### d. La psychologie

Au début de son mariage, Safia était une jeune fille immariable, qui a accepté d'épouser le vieux hadj Bakir à cause de son âge avancé, elle était belle, souriante, charmante, pure .etc.« ... *Et il vit son sourire écarlate et pudique de jeune fille pure et claire* »<sup>35</sup> Mais à la fin du récit, la malheureuse mariée est devenue triste, choquée, déçue, après la mort de son époux pendant la première nuit de son mariage.

##### e. La biographique

Safia était la quatrième épouse de hadj Bakir, elle était la fille d'un riche commerçant Si Salah, est une jeune femme algérienne de Birkhadem, qui acceptait

---

<sup>34</sup> M'HAMSADJI, Kaddour, *La Quatrième Epouse*, Casbah Edition, 2016, p371.

<sup>35</sup> Ibid, p370.

d'épouser le vieux hadj Bakir à cause de son âge avancé, mais malheureusement sa joie n'est pas accomplie, parce que le vieux hadj Bakir est décidé sur son tapis de prière la nuit même de leur mariage.

#### **3.1.2.4.2 Le faire**

- **Vouloir-faire**

Safia a le vouloir faire parce qu'elle-même a voulu avoir un enfant héritier qui porte le nom de son père Bakir pour lui aider à résoudre ses problèmes d'héritage avec son frère Slimane.

- **Savoir-faire**

Safia avait le savoir-faire parce qu'elle a épousé le vieux hadj Bakir, malgré la différence d'âge entre eux car elle pense qu'elle était capable de donner à Bakir ce qu'il cherche depuis des années.

- **pouvoir-faire**

Malheureusement Safia n'a pas pu réaliser ses rêves et ses objectifs parce que hadj Bakir est décidé sur son tapis de prière la nuit de son mariage.

#### **3.1.2.4.3 L'importance hiérarchique**

##### **a. Qualification**

Selon l'auteur Safia était une belle jeune fille immariable, ambitieuse, souriante, charmante, pure et claire.

##### **b. Distribution**

Safia est présente depuis le début du roman jusqu'à la fin, c'est-à-dire dans les quatre parties du récit.

##### **c. L'autonomie**

Safia est présente dans le roman accompagnée de son époux Bakir dans leur chambre.

#### d. Fonctionnalité

Safia a joué le rôle de la quatrième épouse de hadj Bakir, elle était la fille unique du commerçant Si Salah, qui a voulu construire une famille et donner le fils hérité à hadj Bakir.

#### e. Commentaire explicite du narrateur

Selon Kaddour M'amsadji, Safia représente le quatrième visage de l'Algérie, c'est l'Algérie dans son état d'aujourd'hui, elle est libre, indépendante, claire, contente de cette situation.

### 3.1.3 Les personnages secondaires :

Les personnages secondaires sont dans leur globalité :

- **Si youcef** : c'est le père de Bakir, c'est un habitant de Birkhadem, qui aidait son fils Bakir pour épouser Christine au début du roman, par la suite et à cause de son état sanitaire, il a confié tous ses propriétés à Bakir après, il meurt.
- **Mimi** : c'est la mère de Bakir, elle l'encourage dans son premier mariage. Avec le temps elle tombait malade, heureusement qu'elle avait Safia qui suit son état et lui donne tous ses besoins.
- **Slimane** : c'est le frère aîné de Bakir, il était cupide, avare, méchant, qui n'aimait pas le bien pour son frère, c'est son ennemie, c'est l'antagoniste du récit où il provoquait un problème à propos de l'héritage paternel vu que Bakir n'avait pas le fils héritier.
- **Arezki** : c'est un ami proche de Bakir qui l'a accompagné tout au long du roman, il a quitté l'école à cause des circonstances familiales où il est devenu un mécanicien, il aidait son ami pendant son mariage avec Christine, après il était avec lui dans les maquis. Enfin, ils se rencontraient après l'indépendance du pays.
- **Belkacem** : il joue le rôle d'un jeune algérien boulanger, il a abandonné ses études pour travailler et gagner de l'argent pour aider sa famille, c'est l'un des amis proches de Bakir.
- **Abdelkader**: c'est un jeune algérien qui occupait le poste d'un coiffeur pendant la période coloniale, son salon était le point de rencontre de ses amis, c'est également un ami fidèle de Bakir.

Pour conclure, à partir de ce relevé de personnages, nous pouvons classifier clairement les catégories des personnages qui se différencient par des comportements et des attitudes qui les confinent à des rôles différents. Nous distinguons, alors, les personnages principaux des personnages secondaires :

D'un côté le protagoniste Bakir représente une figuration sociale à travers son parcours raconté qui est le résultat d'un mélange de la réalité sociale, fictive et Historique. De l'autre côté les quatre femmes de Bakir représentent une figuration historique par le biais du symbolisme dont l'auteur vise à transmettre l'image d'un réel implicitement où chacune de ces quatre épouses successives représente une étape de l'Histoire de l'Algérie depuis la nuit coloniale, jusqu'à aujourd'hui.

## **Chapitre III**

**Les dimensions socio-historiques de  
l'ancrage spatio-temporel.**

Dans ce troisième chapitre, nous nous intéresserons à l'étude du cadre spatio-temporel et ses fonctions dans notre corpus de recherche, qui sera réparti en deux éléments dans lesquels nous aborderons les notions relatives au temps et à l'espace romanesques. L'objectif de ce chapitre est de montrer la complémentarité entre les éléments fictifs et la réalité historique et sociale de notre roman.

### **1. Histoire, société et enjeux spatio-temporels**

Tout récit a besoin d'un cadre spatio-temporel pour que les personnages puissent évoluer. Et tout récit met en jeu au moins un personnage aux prises avec une intrigue dans un espace représenté, et dans un cadre temporel précis. Personnage, intrigue, temps et espace sont les quatre composantes fondamentales du récit.

L'espace et le temps permettent de savoir où se situe l'histoire, et à quelle époque elle a eu lieu. Les indications spatio-temporelles assurent la vraisemblance de l'histoire. Pour assurer l'assemblage entre Histoire et fiction, Kaddour M'Hamsadji s'est référé à des lieux réels voir historiques, dans le but d'une représentation et d'une reconstitution de la société algérienne durant la guerre d'Algérie selon sa version.

Cependant, plusieurs spécialistes et théoriciens dans le domaine littéraire, dissocient l'étude de ces deux notions car elles sont traitées l'une indépendamment de l'autre. Pour Bakhtine, l'espace et le temps devraient être combinés, il désigne ce duo de chronotope, ainsi il le définit comme suit :

Nous appellerons chronotope. Ce qui se traduit, Littéralement, par 'temps-espace': la corrélation essentielle des rapports spatio-temporels, telle qu'elle a été assimilée par la littérature. Ce terme est propre aux mathématiques; il a été introduit et adapté sur la base de la théorie de la relativité d'Einstein. Mais le sens spécial qu'il y a reçu nous importe peu. Nous comptons l'introduire dans l'histoire littéraire presque (mais pas absolument) comme une métaphore.<sup>1</sup>

D'abord l'espace est un élément fondamental de la création romanesque qui mérite d'être étudié comme le temps, l'action et le personnage .Il n'est pas un simple décor, mais chaque lieu porte une signification symbolique qui se réfère souvent à l'environnement social et culturel de l'auteur, cette notion est essentielle pour tenter

---

<sup>1</sup> BAKHTINE Michail. *Esthétique et théorie du roman*. Paris. Gallimard. 1978, p237.

d'approcher le roman car elle permet à l'action d'évoluer et de se transformer comme le note Henri Mitterrand : « *L'espace est l'un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action.* »<sup>2</sup>

L'espace est défini traditionnellement selon Christiane CHAULET ACHOUR comme :

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effets, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (...) L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.<sup>3</sup>

En effet, c'est grâce à la présence des noms de villes et de lieux, que les personnages évoluent et les actions se produisent. Il permet également de construire le lien entre l'espace du monde, c'est-à-dire, l'espace réel, et l'espace représenté dans l'œuvre littéraire.

Le temps est aussi un élément considérable qui guide le lecteur à se positionner dans une époque évoquée par l'auteur. En ce sens, Bakhtine précise que : « *En littérature, le chronotope a une importance capitale pour les genres. On peut affirmer que ceux-ci, avec leur hétéromorphisme, sont déterminés par le chronotope ; de surcroît, c'est le temps qui apparaît comme principe dominant des œuvres littéraires.* »<sup>4</sup>

En fait, le temps est perçu comme une durée intérieure vécue par le héros et l'espace historique et sociale et se représente comme une ouverture infinie ce qui explique la représentation du réel : « *nous devons accepter que le temps ne soit pas complètement séparés de l'espace, ni indépendant de lui mais qu'ils se combinent avec lui pour former un objet appelé espace-temps* »<sup>5</sup>

---

<sup>2</sup> MITTERAND Henri, *discours du roman*. PUF, Paris, 1980, p201.

<sup>3</sup> ACHOUR Christiane, et REZZOUG Simonne, *convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire*. OPU, Alger, réimpression, 2005, p.204.

<sup>4</sup> Ibid, p. 238.

<sup>5</sup> HAWKING Stephen, *une brève histoire du temps*, Paris, Flammarion, 1988, p 58.

Dans le cas de notre corpus, il s'agit d'un voyage fait par le héros Bakir et la quête de son amour, son combat et son moi. C'est un déplacement ou bien un voyage dans l'espace et dans le temps à la fois.

## 2. Le système spatio-temporel du roman

### 2.1 L'espace dans *La Quatrième épouse*

L'étude du cadre spatio temporel nous permet de situer les événements racontés dans une œuvre. Dans notre corpus de recherche *La quatrième épouse*, les événements se déroulent en Algérie au temps de la guerre de libération (1954-1962) jusqu'à l'indépendance.

Dans son roman, Kaddour M'hamsadji, simplement en cheminant dans son monde intérieur, et en puisant dans sa mémoire, entraîne son lecteur à voyager dans l'histoire de l'Algérie contemporaine. Une histoire vivante, humaine, rehaussée par la magie de l'écrit et peuplée par la mémoire des visages, des lieux, des sons, des odeurs, des images, des détails authentiques, des symbolismes, des dates et des mots judicieusement choisis.

Pour Henri Mitterrand, l'espace fait émerger le récit, détermine les relations entre les personnages et agit sur leurs actions. Une étude spatiale ne peut se limiter à une démarche simplement topographique mais s'attèle à « *Dégager les valeurs symboliques et idéologiques attachées à sa représentation* »<sup>6</sup>.

Henri Mitterrand propose une définition des attributs sensibles de l'espace :

Ce qui implique une observation attentive de tous les traits que le romancier a retenus pour faire imaginer le lieu par son lecteur, dans sa nature, son étendue, son volume, sa distribution interne, son éclairage, ses matières, ses couleurs, son mode d'occupation, que sais-je encore ? Lieux clos ou ouverts, vastes ou étroits, lumineux ou obscurs, déserts ou habités, urbains ou ruraux, familiers ou étrangers, toute une gamme de choix offerts au narrateur (...)<sup>7</sup>

---

<sup>6</sup> MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, éd PUF, Paris, 1980, p 194.

<sup>7</sup> MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, éd PUF, Paris, 1980, p 46.



Selon lui, l'espace est muni d'une double dimension : l'une topographique et l'autre fonctionnelle. C'est un instrument qui organise et découpe les sous espaces affectés aux personnages, ordonne leurs places, leurs mouvements, et leurs actes.

Si nous nous appuyons sur la théorie de Mitterrand, et d'après notre lecture, nous distinguons des espaces fermés (la maison, l'école, la chambre...) et des espaces ouverts (la rue, la ville, le jardin...) où se déroulent les événements et où sont installés les personnages.

Dans le cas de notre roman *La Quatrième épouse*, nous pouvons dire que la ville d'Alger, plus précisément la banlieue de Birkhadem, est l'espace dans lequel évoluent les personnages du roman et qui occupe une partie majeure du début jusqu'à la fin, qui offre des possibilités d'aller et de retour entre passé et présent en faisant écho à la liberté, le personnage principal de l'histoire Bakir Ghouzlani est né et a grandi à Alger. Il y exerce son métier d'instituteur et pendant la Guerre de libération nationale, il avait rejoint les maquis de l'ALN, dans la région de Soûr El Ghouzlâne :

*« Et Birkhadem, cette jolie localité sahélienne, plus engourdie que paisible, située à la sortie sud d'Alger et annonçant les premières richesses de la vaste plaine de la Mitidja, commençait – elle pareillement – à connaître les affres de la nouvelle guerre de reconquête... »<sup>8</sup>.*

Certes, la capitale Alger est non seulement un espace géographique et réel mais aussi un espace historique très connu. Il représente un lien direct avec l'Histoire de l'Algérie, et transcrit la réalité de ce pays, c'est un symbole de richesse culturelle, un espace ouvert et libre pour plusieurs écrivains comme M'Hamssadji. Avec son propre style, l'auteur a réécrit et présente cette ville en racontant son passé avant et pendant la guerre de libération. Il décrit Alger tantôt comme une ville chargée de monuments historiques et tantôt comme une ville fantasmée; elle rassemble le réel et le fictif. Ainsi, les endroits cités montrent l'engagement de l'auteur dans l'intériorisation des lieux où l'Histoire en est l'élément de base.

Cet extrait du roman, citant la capitale Alger avec une description de ses divers endroits et rues:

---

<sup>8</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 84-85.

L'école normale d'institutrices- dite « d'El Biar »- était située, plus exactement, Ben Aknoun, une banlieue en pleine expansion. Pour s'y rendre Ghouzlani Bakir avait pris à l'arrêt « Baranés », en même temps que des camarades de promotion, tous des Européens, 1 trolleybus desservant la ligne n°6 Bouzaréah-Alger. Il descendra à Châteauneuf (...) <sup>9</sup>

De plus, cette ville a connu une autre culture, celle du colonisateur pendant l'occupation française, c'est-à-dire la culture occidentale, c'est ce que témoigne cet extrait :

Birkhadem devient, par la suite, au gré des plans d'un urbanisme colonial obstiné et expansionniste avec son « camp militaire », ses « fermes coloniales », son « église », ses « écoles », sa « mairie », son poste police », sa « gendarmerie » et tout le reste de la sécurité et du confort en faveur de sa seule population européenne, tout au milieu d'un cercle de hauteurs intensément cultivées et entourée de grandes étendues de vignobles et de vergers. <sup>10</sup>

L'auteur dans ce passage veut montrer la bourgeoisie des espaces des colonisateurs. Dans ce lieu, à propos duquel il parle de confort et de luxe, le pouvoir est apparu dont les victimes sont les simples citoyens algériens. Tout comme l'Algérie, le peuple est dépossédé de sa personnalité, l'homme est spolié de ces droits civilisationnels.

Il privilège donc, la description réaliste par l'évocation des lieux tels que *la capitale* et *Birkhadem* parce qu'il représente des espaces tout en croisant l'apparence du vrai. Il rappelle l'espace géographique par l'évocation d'autres noms des villes qui existe dans la vie réelle tels que : Alger, Soûr El Ghouzlâne, El Qaçba, Boufarik, Bou-Saâda, TiziOuzou...

L'espace dans *La Quatrième épouse* se divise en espaces *intradigétiques* et *extradigétiques*. La liste d'espaces qui suit concerne les espaces *intradigétiques*, autrement dit, les espaces fictifs, c'est-à-dire ceux qui sont issus de la vision intérieure du narrateur : Le salon de coiffure de *Abdelkader*, La Villa de *M. Withman* , Le jardin du mariage ,la zone, la maison, la rue.

<sup>9</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 85-86.

<sup>10</sup> Id.

Dans ce cas, on peut dire que ces espaces cités font partie d'un espace fictif, créé par le romancier afin d'accomplir sa composition et l'organiser. C'est des espaces intérieurs à l'histoire racontée. Ils sont, dès lors antérieurs à la diégèse du roman.

Quant aux espaces issus de la vision extérieure du narrateur, comme les lieux que nous avons cité déjà, à savoir la capitale *Alger*, le quartier de *Birkhadem* et *Soûr El Ghouzlâne*, ils sont des espaces qui sont sortis de l'Histoire de l'Algérie, ils sont extérieurs à la diégèse du roman, c'est-à-dire que le narrateur ne les a pas créés, mais il les a empruntés à un réel existant, le réel historique algérien et ceci pour produire ce que nous pourrions appeler: «*la partie réelle du roman* ». Ces espaces sont *extradiégétiques*. Il s'agit des espaces réels, que l'auteur les a utilisés pour rendre son histoire plus authentique et vraisemblable.

En conséquence, nous pouvons signaler que les espaces représentés dans le roman sont des espaces à la fois réels et fictifs, en ce que la ville (*Alger*) relève de la réalité et les autres intérieurs relèvent de la fiction. Ils sont le résultat d'une vision subjective du narrateur : La Villa de *M. Withman*, Le jardin du mariage, la zone, la maison.

En général, l'Algérie est représentée par l'auteur non seulement comme un espace touristique de richesses culturelles, mais aussi un lieu de dépaysement des contraintes familiales et sociales, le pays de la politique et de la guerre, du combat et la lutte pour la liberté en employant des indicateurs temporels et spatiaux des événements réellement vécus par le peuple algérien. Cette réalité extra littéraire donne lieu à une réflexion critique sur la mission de l'écrivain ; celle de dénoncer l'ordre et la mémoire coloniale. Pour cela, l'auteur joint les deux maillons de la production littéraire : d'un côté la fiction et de l'autre coté la réalité sociale. Et comme pour faire effet de vraisemblance, ou effet de réel, l'auteur se réfère à des lieux réels (*Alger*, *Tiziouzou*, *Soûr El Ghouzlâne*..) et donne des dates précises qui renvoient à des événements existants dans la réalité historique : «*Nous menons une lutte juste de libération nationale contre l'administration coloniale française dont l'armée depuis 1830, n'a jamais cessé de terroriser nos populations et de commettre des crimes odieux contre le peuple algérien.*»<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p227.

Cet espace présente un lien direct avec l'Histoire du pays, le récit transcrit la réalité historique de l'Algérie, celle de la guerre de libération.

Pour conclure, l'espace vaut donc, plus qu'une simple description des endroits, il permet non seulement aux actions de se dérouler mais d'inscrire la fiction dans la réalité et de restituer la mémoire de l'Algérie plurielle. L'assemblage de l'espace historique et fictif à la fois, vont de pair avec la réalité et l'Histoire de l'Algérie. Grâce à l'écriture, la réalité s'est transformée en fiction sans pour autant perdre son authenticité.

## **2.2 Le temps dans *La Quatrième épouse***

La représentation spatiale nécessite la présence de la temporalité, car chaque œuvre romanesque présente une suite d'évènements qui se déroulent dans le temps, depuis le début jusqu'à la fin. En effet, le temps est un élément à ne pas négliger dans l'étude de l'œuvre qui sert à placer la trame du récit dans une période précise. Le temps nous guide à analyser les anachronies narrative qu'a proposé Gérard Genette dans son ouvrage *Figure III*. Selon les travaux de la narratologie, il est composé de deux types : le temps de l'histoire et le temps du récit.

Comme l'espace, le temps permet d'identifier le contexte historique réel ou fictif de l'histoire, c'est-à-dire, il est lié au temps de l'histoire racontée et au temps du récit.

### **2.2.1 Le temps de l'Histoire**

Le cadre temporel est constitué des indications relatives au temps. Ces dernières nous renvoient à une période donnée de l'Histoire. C'est grâce à ces indications qu'on n'a pu avoir une idée précise sur la période du déroulement des événements dans *La Quatrième épouse* de Kaddour M'Hamsadji, et mettre l'accent sur la période coloniale après le déclenchement de la guerre de libération, et même la période de la décolonisation de l'Algérie et son indépendance (entre 1954 et 1962) en citant des lieux et des dates qui ont un lien avec l'Histoire de l'Algérie.

Dans son roman, l'auteur évoque l'atrocité de la guerre d'Algérie, à travers des événements historiques marquants, voilà quelques extraits :

« 1 novembre 1954, « Toussaint rouge en Algérie », titrait la presse coloniale française. C'est le début de la guerre d'Algérie »<sup>12</sup>

« Depuis l'annonce du cessez-le-feu, le lundi 19 mars 1962, sur tout le territoire national, le peuple algérien confiant préparait joyeusement les fêtes de l'indépendance... »<sup>13</sup>

« 18 mars 1962 : Accords d'Evian. Le titre officiel en est : Déclaration générale des deux délégations du 18 mars 1962... »<sup>14</sup>

Nous relevons dans ces extraits plusieurs indicateurs temporels, par exemple : la guerre de libération nationale, l'indépendance en 1962, etc. Tous ces événements cités dans ces passages sont réels et figurent dans l'Histoire de l'Algérie. L'auteur a voulu les fictionnaliser pour leur donner une nouvelle vie, pour permettre aux lecteurs de découvrir l'Histoire de l'Algérie.

### 2.2.2 Le temps du récit

Les événements de notre corpus jonglent entre le présent et le passé pour que le héros de notre histoire, Bakir Ghouzlani puisse raconter ses souvenirs d'enfance au sein de sa famille avec sa mère, son père son frère unique et surtout avec ses trois premières épouses. Il raconte aussi les souvenirs de sa jeunesse avec ses amis.

Nous avons remarqué que Kaddour M'Hamsadji, dans son roman, a fait des jeux de temps, autrement dit, il a manipulé la notion de temps à sa manière, il alterne l'ordre chronologique et « l'anachronie narrative », qui se trouve sous deux formes : l'analepse et prolepse, ces dernières peuvent être de deux sortes selon qu'elles se portent dans le passé ou l'avenir. Mais dans le cas de notre corpus on aura seulement affaire à une analyse des analepses.

L'auteur peut faire des retours en arrière au niveau de la narration ce qu'on appelle les analepses, et ce même terme porte le nom de Flash-back désignant une forme d'anachronie par « rétrospection », celle qui consiste à revenir sur un événement passé. L'écrivain intègre des faits antérieurs à son histoire en retournant à la mémoire et aux souvenirs; cela peut donner des explications ou bien des détails qui vont enrichir

---

<sup>12</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 81.

<sup>13</sup> Ibid, p 315.

<sup>14</sup> Ibid, p 317.

son histoire. Selon Gérard GENETTE, l'analepse est : « toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve, [...] »<sup>15</sup>

En effet, dans *La Quatrième épouse* le retour à des événements antérieurs prédomine le récit. Le narrateur nous emmène au passé du héros, en relatant ses aventures et ses souvenirs. Kaddour M'Hamsadji a utilisé ce procédé dans son roman, comme en témoigne ce passage cité dans le prologue dès les toutes premières pages du roman :

« Plus étrange encore, était le vieux hâdj Bakir. Pendant une minute de solitude immense, il s'était mis, muet d'émotion et les paupières plissées, à regarder le ciel avec une bouleversante espérance. »<sup>16</sup>

« Aussi bien le vieux marié décida-t-il de se donner tout le temps nécessaire de se divertir, en quelque manière, en se rappelant son passé le plus lointain, -oui, il en avait tellement besoin ce soir : « Pourquoi donc laisser le passé là où il est ? » se disait-il. Après quoi seulement, il irait rejoindre sa jeune jolie femme... »<sup>17</sup>

Dans ces deux passages, le vieux Bakir revient dans sa mémoire aux années de la révolution. Ensuite il pousse encore le temps vers le passé, à ses expériences, ses premières épouses, ses compagnons de lutte, ses amis et ses parents. Hadj Bakir est remonté trop loin dans le temps, au moment où il décide d'épouser une jeune femme pour la quatrième fois de sa vie, après son veuvage qui a assez duré, dans le seul espoir d'engendrer un garçon, donc un héritier. C'est d'ailleurs, « l'injustice » qui poussera hadj Bakir Ghouzlani, à convoyer en 4ème noce pour protéger sa famille, ainsi ses quatre filles.

Dans l'extrait suivant du roman, l'auteur a abordé des événements passés de l'Histoire de l'Algérie en s'appuyant sur la mémoire du personnage et en utilisant l'analepse pour revenir à ses souvenirs. Nous remarquons que les verbes dans ce passage sont conjugués à l'imparfait et au plus que parfait, deux temps utilisés pour revenir sur les faits du passé. Le narrateur a également actualisé les événements du passé algérien, cette « rétrospection » nous mène à travers un temps passé, pour découvrir des événements qui l'ont caractérisé. En faisant ces retours en arrière, le

<sup>15</sup> GENETTE Gérard, *Figure III*, Ed, Seuil, Paris, 1972, p 82.

<sup>16</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 13.

<sup>17</sup> Ibid, p 14.

narrateur nous invite à découvrir un temps révolu, qui sert de témoignage pour raconter aux lecteurs des événements et leur faire découvrir des scènes du passé.

« *Les jours de fête de l'indépendance étaient passés, étaient fort loin dans les souvenirs de l'été 1962. Et depuis que d'années d'attente et d'espérance déçues ! Rien de ce « bonheur », dont rêvent les pères et qui perpétue la lignée, n'arriva et il n'avait pas encore de nom... »*<sup>18</sup>

Bref, c'est le temps qui indique la période dans laquelle se déroule l'histoire du roman, ce dernier est généralement lié à l'imagination de l'écrivain. Il est rare de trouver une superposition entre le temps du récit et le temps de la narration, pour cela, Gérard Genette<sup>19</sup> nous suggère quatre types de narration: la narration ultérieure, antérieure, simultanée et intercalée.

**La narration ultérieure :** Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.

**La narration antérieure :** Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.

**La narration simultanée :** Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.

**La narration intercalée :** Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

Dans le cas de notre roman, *La Quatrième épouse*, le récit est marqué par une narration ultérieure. En effet, le narrateur raconte des événements et des faits qui se sont passés auparavant et déjà accomplis, ceux de l'Histoire de la guerre d'Algérie et le long parcours de la vie de Bakir, nous justifions cela à travers les passages suivants:

Justement, un soir, au retour à la maison, comme il avait terminé sa série de recommandations à Sî Fodhil, son contremaître, sur le programme des travaux du lendemain, Bakir s'assit près de sa mère

<sup>18</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p13-14.

<sup>19</sup> <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 15-07-2020.

alitée. Dhrifa s'apprêtait à lui donner son médicament. Il posa un long baiser sur le front brûlant de fièvre de sa mère et l'enlaça fermement, affectueusement.<sup>20</sup>

Eh oui ! « La terrible chose » avait pris partout en Algérie du nord au sud et d'est en ouest. Oui, elle s'était donné un nom inavoué par l'administration coloniale et qui, dans les faits, signifiait guerre et se manifestait sous des formes diverses : guerre idéologique, psychologique, de propagande, de pacification, de libération nationale.<sup>21</sup>

Dans ces deux passages, nous remarquons que le narrateur utilise seulement les temps du passé : le passé simple, l'imparfait et le plus-que-parfait. Cela indique que les actions se sont déjà produites au moment où elles sont rapportées.

Pour conclure, nous pouvons dire que la spatio-temporalité dans *La Quatrième épouse* est diverses où l'auteur n'emploie pas un seul espace ou un seul temps de narration. Cette diversité qui aide l'auteur à déplacer son imagination entre le passé et le présent et revenir précisément sur les événements de la guerre d'Algérie en utilisant un processus mémoriel, qui consiste à restaurer des événements qui se sont déroulés pendant la guerre c'est-à-dire remonter vers un passé lointain. Ainsi que le va-et-vient, entre ces deux temps favorise l'émergence de l'écriture de la mémoire qui permet à M'Hamsadji de nous faire déplacer alternativement, entre une lecture référentielle et une lecture fictionnelle.

---

<sup>20</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 357.

<sup>21</sup> Ibid, p 93.



## **Deuxième partie**

*La Quatrième épouse* de KM, une  
**Histoire romancée et une société  
dramatisée.**

# **Chapitre I**

## **Les transfigurations socio-historiques**

Notre objectif dans ce chapitre est d'expliquer le rapport entre le texte littéraire en tant que système de signes, et la société qui l'a vue naître. Pour cela, nous allons faire une étude sociocritique de notre corpus car Kaddour M'hamsadji se sert des événements socio-historiques réels inspirés du contexte de la société et l'Histoire algériennes. Pour ce faire, nous allons nous atteler à définir l'approche de la « sociocritique » dans le but de lire la socialité du texte ; ce qui nous permettra de voir l'impact des effets sociaux et historiques sur l'évolution du protagoniste Bakir.

## **1. Ecriture du réel et miroir social**

La littérature est un océan d'imagination de fiction et de création ; où l'écrivain en embellissant le roman, fait appel à la société autour de lui .Le texte se charge alors d'interpréter le social ; dès lors, il peut nous décrire l'Histoire, les sociétés, les idéologies, etc. L'écrivain à travers ses écrits fait souvent référence à la réalité. De là, le texte littéraire, particulièrement le roman, reflète la vision du monde du romancier, c'est effectivement le miroir de la société de l'auteur qui peut traduire la réalité sociale comme il peut la trahir. D'avantage, l'écrivain analyse les préoccupations historiques, sociaux et politiques qu'affronte la société à travers ses écrits.

En fait, l'écriture romanesque et la société sont intimement liées ; le texte est souvent le reflet du hors texte ; autrement dit, le texte reflète la société ;c'est ce qu'explique la sociocritique.

Le roman crée une société propre à l'écrivain, qui est distincte d'une autre société littéraire, d'un autre écrivain, et à travers laquelle, il ajoute sa touche et sa vision sociale. Or, le lecteur au début de la lecture doit se demander comment sont incarnés les idéaux ; les envies et les inquiétudes de la société dont il est question dans le texte ; en choisissant la lecture d'un tels ou tels texte ; on détermine le discours social utilisé à l'intérieur du texte c'est-à-dire la socialité qui est un élément primordial de tout discours.

La première discipline qui unie le texte au discours social qui l'entoure ; est la sociocritique qui a été fondée par Claude Duchet en 1971, dans le but d'étudier les effets de la réalité et de la fiction au niveau des sociétés romanesques. Pour lui, la sociocritique considère l'œuvre comme une production artistique à implanter dans un niveau social et idéologique, elle vise à rendre au texte sa dimension sociale. La

sociocritique est donc une approche de la littérature qui se concentre sur le social identifié dans le texte (propose une lecture socio-historique du texte) ; elle étudie le texte et son contenu.

*« La sociocritique ne s'occupe ni de la mise en marche du livre ou du texte ; ni des conditions du processus de création ; ni de la biographie de l'auteur ; ni de la réception des œuvres littéraires ».*<sup>1</sup>

La sociocritique s'intéresse alors, au pôle littérature-société. Son enjeu est l'analyse interne et externe de l'œuvre visée, pour arriver à cibler les liens qui unissent l'œuvre littéraire et la société. Elle cherche également à dégager les rapports qu'entretiennent les pouvoirs politiques, économiques, religieux avec la littérature, pour avoir une meilleure compréhension de l'œuvre littéraire et déterminer une vision du monde. Elle vient ainsi à partager la thèse de Lucien Goldmann, dont les travaux vont fortement influencer l'Histoire de la théorie sociocritique.

Pour Claude Duchet ; la sociocritique vise le texte car c'est une méthode d'analyse du texte littéraire. Elle sera définie par ce dernier ainsi :

*« La sociocritique est l'étude du discours social- modes de pensées, phénomènes de mentalité collective, stéréotypes et présupposés-qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction »*<sup>2</sup>

Selon Claude Duchet, l'écrivain s'inspire du réel afin de transmettre le fictif dont la société romanesque est le reflet de la vie quotidienne, et des événements historiques vécus dans le monde et des endroits réels.

Aussi Bernard Merigot de sa part, trouve qu'en sociocritique, le texte est au centre de l'analyse ; c'est l'objet auquel on accorde la plus grande importance ; il définit donc, la sociocritique en ces termes :

---

<sup>1</sup> PORPOVIC Pierre, *La sociocritique, Définition histoire, concepts, Voies d'avenir*, Articles des chercheurs, 2011, p 14.

<sup>2</sup> HOUAMEL Rayane, *Ecriture romanesque et vision(s) du monde dans le roman de Kamel DAOUD ZABOR ou les psaumes*, Mémoire de Master, université de Bejaia, 2017.

Ce mouvement apparaît comme une problématique fructueuse se développant autour d'une exigence : tenir compte du moment historique, du moment social des textes littéraires prendre en considération tout ce qui concerne la socialité, c'est-à-dire tout ce qui fonde du dedans l'existence social du texte <sup>3</sup>

## Concepts fondamentaux de la sociocritique

Comme toute méthode de l'analyse littéraire ; la sociocritique ayant des concepts spécifiques à savoir : la littérarité, la socialité et l'analyse sociohistorique. Mais nous allons nous baser sur les deux premiers, ce sont deux éléments majeurs qui assurent le bon fonctionnement de la méthode sociocritique.

- **La littérarité**

Selon Roman Jakobson :

*« L'objet de la science littéraire n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire tout ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire »<sup>4</sup>*

Donc, la littérarité c'est le caractère de ce qui est littéraire, tout travail effectué sur la langue qui permet le passage de la société à la littérature, de la réalité à la fiction, et de la conscience collective à la conscience possible. La sociocritique vient donc confirmer les rapports existants entre le fait littéraire et le fait social.

- **La socialité**

La socialité accorde l'attention à la relation qu'entretient l'œuvre littéraire avec le contexte socio-historique, c'est-à-dire l'intra texte avec l'extra-texte. La relation entre littérature et société est une question qui a toujours été tant posée par les critiques.

Si le roman est le meilleur moyen pour représenter la réalité sociale vu qu'il apparaît comme principale forme littéraire correspondant à la société, son évolution est donc liée

---

<sup>3</sup> DUCHET Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris, 1979, p134.

<sup>4</sup> ROMAN Jakobson, *Jan Mukarovsky*, de Jan Mukarovsky, John Pier, Laurent Vallance, Petr A. Bílek, Tomáš Kubíček, 1928-1946, p12.

à l'Histoire de cette société. Par conséquent, chaque époque aura sa part d'œuvres littéraires qui lui sont particularisées. A travers ces œuvres littéraires, l'écrivain évoque plus souvent et de façon plus précise les maux qui rangent la société dans laquelle il vit, afin qu'il puisse faire de la littérature une arme redoutable pour la lutte de ce qui est nocif, et défendre la justice et les valeurs humaines. L'auteur a la responsabilité de faire part des problèmes et des phénomènes sociaux que son pays affronte au quotidien dans son œuvre littéraire. Donc, nous pouvons dire que la société influence la production romanesque dans la mesure où le romancier s'inspire de la société et la représente dans son roman où il fictionnalise quelques événements pour retranscrire la réalité sociale. De ce fait, l'auteur ne se contente pas de représenter des faits et raconter des événements, mais il accompagne cette représentation romanesque d'une vision en proposant des alternatives qui aident le lecteur à échapper aux contraintes à lesquelles il est confronté.

Jean Paul Sartre dans son ouvrage *Qu'est-ce que la littérature?* estime que « *C'est par le livre que les membres de cette société pourraient à chaque instant faire le point, se voir et voir leur situation* »<sup>5</sup>

La littérature est la meilleure piste pour l'homme pour prendre conscience de ce qui est bénéfique pour son avenir; mais sans société, la littérature n'a pas d'existence, elle n'a de réel que si elle participe à l'amélioration des conditions de l'homme dans sa société.

Dans les sociétés contemporaines, les deux notions société et littérature sont indissociables car l'histoire de la littérature s'est évoluée avec celle des sociétés. C'est pourquoi, les marques de celles-ci sont présentes dans les œuvres littéraires.

Pierre Macherey souligne que :« *Le texte produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de réalité et un effet de fiction, privilégiant tantôt l'un et tantôt l'autre, interprétant l'un par l'autre, mais toujours sur la base de ce couple.* »<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> RALUCA Batranu, *L'écrivain et la société : le discours social dans la littérature française du XVIIIème siècle à aujourd'hui*, Thèse de Doctorat, Université Grenoble Alpes, 2017.

<sup>6</sup> ZAIMI Hadjar, *L'expérience de l'exil féminin dans : Zeïda de nulle part. De Leïla Houari*, Mémoire de Master, université de Oum El Bouaghi, 2015.

L'œuvre littéraire est lue en tout temps par les sociologues comme interprétation de la sphère sociale qui puise dans le vécu social et historique de l'écrivain et de son entourage, parce qu'elle comprend un certain reflet de la réalité, qui est le résultat d'un amalgame de réalité et de fiction.

Toutefois, l'œuvre littéraire ne pouvant jamais reproduire fidèlement la société mais elle est toujours le produit d'un être social qui cherche la vraisemblance et essaye de représenter la société le plus fidèlement possible, en mettant en scène des situations réelles. A ce sujet, Lucien Goldmann conçoit que la bonne littérature transcrit la vision du monde. Elle ne saurait être une copie pure de la réalité sociale, sinon une représentation de l'ensemble des croyances et des idées qui réunissent les membres d'un groupe ou d'une classe sociale.

## 2. Société et thèmes sociaux

### 3.1 La société en littérature

Pour faire une étude sociocritique de notre corpus et voir l'impact de la société sur le devenir du personnage Bakir, à chaque période de sa vie, nous avons besoin de faire appel à la notion de la société.

Le terme de la société, en science sociale, désigne « *un ensemble d'individus qui partagent des normes, des comportements et une culture, et qui interagissent en coopération pour former un groupe ou une communauté.* »<sup>7</sup>

Le mot français a son origine dans le latin *societas* : c'est un dérivé du grec *socus* ; qui implique un contrat social entre les membres de la communauté. Plus largement, la société est l'état de vie collective.

### 3.2 Le thème en littérature

Un thème dans la littérature signifie le sujet abordé et traité dans le texte. Dans l'œuvre littéraire, on peut trouver plus d'un thème, mais il existe toujours un thème central qui lie le tout, c'est le cœur de l'œuvre. Ainsi, le thème relève des composantes,

---

<sup>7</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9\\_\(sciences\\_sociales\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_(sciences_sociales)) consulté 05-10-2020.

des réflexions, des intérêts, du moi de l'auteur, de sa vision de la vie et sa vision du monde.

Nous pensons donc que le choix du thème par un auteur relève beaucoup de l'inconscient que du conscient où la plupart des théoriciens qui étudient la thématique commencent par se préoccuper sur la difficulté de définir le thème. Prenant comme exemple Jean-Pierre Richard ; Pour lui le thème est un principe autour duquel s'organise et se développe l'univers romanesque. Il peut être illustré par les actions, les déclarations, ou les pensées d'un personnage d'un roman qui représente une société précise et qui vise à parler de certains phénomènes ou événements sociaux. Dans ce cas on trouve la présence de plusieurs thèmes sociaux relatifs aux différentes classes sociales ou qui concernent la vie en société.

### 3. La lecture thématique du roman

C'est une méthode d'analyse qui s'appuie sur le repérage des expressions verbales ou textuelles dans le roman. Elle est intéressante dans la mesure où elle permet de voir comment un même sujet a été traité différemment dans diverses œuvres littéraires.

Dans cette étape de notre chapitre, nous allons étudier les thèmes abordés par l'auteur dans le roman *La Quatrième épouse*, qui dévoile la réalité sociale dans la société algérienne. Donc, cette analyse va être basée sur les thèmes les plus dominants : l'Histoire, et les thèmes sociaux (la religion, l'amour et la femme).

#### 3.1 L'Histoire

L'Histoire est qualifiée en tant que étude de faits qui se sont passés. Elle renvoie aux discours historiques produits par les historiens, elle est vide de toute modification et d'imagination, elle est authentique, rigoureuse et objective. De ce fait, le discours historique permet de donner une nouvelle vie aux événements historiques vécus.

*« L'Histoire est un réservoir immense d'événements, de personnages dont on peut tirer toutes sortes d'enseignements, on la reconstruit à chaque époque selon ses propres besoins d'explications du monde »<sup>8</sup>*

---

<sup>8</sup> MAALOUF Amine, *identité et appartenance. Entretien-perse* » in *mots, Israël, Palestine; mots d'accord et de désaccord*, 1997, p121.



Dans l'œuvre de Kaddour M'hamsadji, nous avons relevé des références à une période de l'Histoire de l'Algérie, en particulier l'époque coloniale. Sa volonté de dévoiler la réalité et de raconter l'Histoire de son pays a donné naissance à son roman *La Quatrième épouse* dans lequel il rapporte, par le biais des procédés fictionnels, les événements qui se sont réellement produits en Algérie.

## 1.1 Les thèmes dominants

### 1.1.1 La femme et la sexualité

La femme et la sexualité sont deux thèmes sociaux d'actualité que beaucoup d'auteurs ont traité chacun selon sa vision personnelle. Dans les sociétés arabomusulmanes, précisément la société algérienne traditionnelle, la féminité est assimilée à la soumission, à la honte et à l'effacement, où la femme, malgré ses qualités, son statut social, son parcours exceptionnel, est méprisée par l'homme et vit sous l'autorité masculine.

Dans notre roman la communauté du protagoniste Bakir est conservatrice. Elle différencie entre la manière d'élever les filles et les garçons. Elle favorise le sexe masculin sur le sexe féminin et donne une grande importance à l'homme qu'à la femme car le garçon représente l'honneur de sa famille et il est prioritaire à l'héritage. C'est pour cette raison que notre protagoniste hadj Bakir prend la décision de se marier pour la quatrième fois pour avoir un fils héritier et protéger sa famille de son frère cupide Slimane.

Bakir, n'avait pas de descendance mâle, en ce temps-là. Tous ses enfants étaient filles. Des filles ... . De ce seul fait, se disait-il s'il venait à décéder avant son frère Slimane, celui-ci deviendra automatiquement héritier réservataire, et au cas où Slimane serait décédé avant lui, les fils de celui-ci, succédant légalement à leur père, deviendraient héritiers aceb !<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *la Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p 17.

Aussi à propos de la fille âgée immariable, elle avait aussi vivait dans une situation misérable douloureuse, où la société algérienne condamne ce genre de statut et voit en la femme immariable une honte pour son entourage ; ainsi que les femmes divorcées et les veuves ne sont qu'une valeur réduite sur le marché du mariage.

Dans notre roman c'est l'exemple de Safia la quatrième épouse de hadj Bakir, qui a accepté de se marier avec Bakir malgré son âge avancé juste pour se débarrasser du titre de l'immariable.

### 1.1.2 La religion

A l'instar de chaque société romanesque, la religion a une place particulière. L'Islam, en tant que religion, oriente la vie du musulman, organise la communauté sur les bases de l'égalité, de la justice et de la dignité. Ces citations sont des illustrations qui nous montrent la religion dominante dans la société du roman :

*« En somme, c'était un cycle réglé, décrété, écrit, « maktoub », auquel il ne pouvait échapper et surtout dont il ne pouvait modifier le cours. »<sup>10</sup>*

*« Il murmura : « Au nom de dieu ! » »<sup>11</sup>*

*« Sans doute, le saint coran, placé ouvert devant lui sur la petite table en forme d'X pour la lecture... »<sup>12</sup>*

*« ...épousez donc celles des femmes qui vous seront plaisantes par deux, par trois, par quatre, [mais] si vous craignez de n'être pas équitable, [prenez-en] une seule. »<sup>13</sup>*

En lisant la suite du roman, on trouve que Kaddour M'hamsadji a accordé une grande importance à la religion tout au long du roman, depuis le premier mariage de Bakir jusqu'au quatrième avec Safia, où les traditions algériennes et les principes islamiques ont été respectés. Donnant l'exemple des procédures du mariage de Bakir et Christine :

*« En effet, après avoir prononcé d'un ton lent et profond d'imam la traditionnelle formule coranique introductive-Au nom de dieu, le clément, le Miséricordieux... »<sup>14</sup>*

<sup>10</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition ,2016,p 22.

<sup>11</sup> Id.

<sup>12</sup> ibid,p 24.

<sup>13</sup> ibid,p 26.

« Maintenant, la dot que nous appelons chez nous *çadaq* ou encore *mahr*, et deux témoins d'une honorabilité parfaite sont indispensables pour que le mariage soit valable... »<sup>15</sup>

L'auteur dans ce roman, ne se laisse pas imposer à lui une religion importée d'ailleurs. Au fil du récit, il dénonce l'intégrisme religieux.

### 1.1.3 L'amour

L'amour est l'un des sujets les plus récurrents dans la littérature, on le trouve dans toutes les œuvres littéraires sous formes des histoires différentes, c'est une émotion d'affection et d'attachement qu'une personne éprouve pour une autre.

Dans notre roman, on témoigne la naissance d'un amour sincère et véritable, ce qui est né entre Bakir et Christine, est un amour qui dépasse les différences religieuses et qui donne la force au deux amoureux pour être ensemble face aux petits détails de la vie.

Globalement, nous avons essayé dans ce chapitre d'étudier la thématique abordée dans notre roman, en faisant un rapprochement entre littérature et société, commençant par faire un survol sur la théorie sociocritique de Claude Duchet afin de pouvoir mettre en œuvre l'impact la société actuelle sur l'écriture du roman et les différents thèmes qui prédominent les productions littéraires algériennes généralement et *La quatrième épouse* particulièrement, en transposant la société arabo-musulmane d'un point de vue réaliste et satirique .

---

<sup>14</sup> *ibid*, p 179.

<sup>15</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *la Quatrième épouse*, Casbah Edition , 2016, p 180.

**Chapitre II :**

**De l'Histoire à la fictionalité**

**historique**

Dans ce dernier chapitre, on va s'intéresser au rôle de l'écriture de la mémoire dans l'investissement de l'Histoire dans le roman de Kaddour M'Hamssadji *La Quatrième épouse*. L'objectif sera de déterminer la manière dont cette écriture se manifeste et relever les indices de la présence de l'écriture de la mémoire.

## 1. Histoire et Mémoire

Pour les spécialistes, Histoire et mémoire sont deux concepts interdépendants et qui nécessitent qu'on précise quelques distinctions, car elles n'embrassent pas du tout les mêmes enjeux. Toutes deux mènent à une perspective du passé. L'historien donc a besoin, généralement des différentes manifestations de la mémoire.

Dans l'ouvrage *Le syndrome de Vichy de 1944 à nos jours*, Henry Rousso s'attache à bien définir les termes de mémoire et d'Histoire et de mettre en valeur ce qui les oppose. Pour lui : « *la mémoire est un vécu, en perpétuelle évolution, tandis que l'histoire -celle des historiens- est une reconstruction savante et abstraite, plus encline à délimiter un savoir constitutif et durable.*<sup>1</sup>

L'Histoire et la mémoire ont un but en commun ; elles veulent préserver le passé de l'oubli. Cependant, la mémoire est fidèle au passé, alors que l'Histoire n'est qu'une vérité. Pour autant, l'Histoire ne peut faire l'économie du témoignage et alors d'une relation intime au passé, propre à la mémoire.

Dès lors, Histoire et mémoire représentent le passé mais de manière nettement différente. L'Histoire est qualifiée en tant qu'étude de faits qui se sont passés. Elle n'existe non seulement écrite par les historiens. La mémoire signifie « se souvenir », c'est la faculté de se rappeler des moments de conscience passé, également elle conserve et nourrit l'identité et le lien social et s'organise en fonction du point de vue d'un sujet, collectif ou personnel. L'Histoire constitue alors, une démarche pour saisir le passé de manière objective par contre, la mémoire est plus subjective.

---

<sup>1</sup> <https://www.philolog.fr/histoire-et-memoire/> consulté le 29/08/2020

## 2. *La Quatrième épouse*, ou l'Histoire incorporée de l'Algérie

M'Hamsadji dans *La Quatrième épouse*, combine Histoire, fiction et mémoire à son histoire pour montrer la transformation de la société algérienne dans la période coloniale, c'est-à-dire que la mémoire ici est engagée, parce qu'elle met en elle son identité même qui est construite au cours d'événements très importants et évoque des revendications tout aussi identitaires, du genre politique et morale.

Ce roman représente l'impasse dans laquelle s'est trouvé plongé le pays au moment de la colonisation. Il traite sur le plan humain, de la vraie révolution ; celle qui libère les hommes et les femmes. En effet, l'histoire se déroule dans une ville algérienne (Birkhadem). L'espace temporel est celui des années de la colonisation. De ce fait, les événements sont d'inspiration historique, mais ils sont romancés et reproduits avec des nuances de précision, de détails et aussi de linéarité.

Par suite, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un parcours historique algérien. C'est le besoin d'ouvrir les yeux sur le passé qui a poussé l'écrivain d'écrire cette histoire. Son désir d'écrire était motivé pour répondre à la nécessité de la lutte contre l'oubli d'un passé commun, contre l'oubli des personnes qui ont défendu les droits de l'homme et les femmes humiliées, mais également contre l'oubli des crimes qui ont été commises pendant l'époque coloniale. Cette écriture manifeste l'espoir et mémorise l'Histoire, en luttant contre le silence.

Kaddour M'hamsadji, dans son récit *La Quatrième épouse*, narre les événements de la guerre d'Algérie, grâce à l'écriture de la mémoire. Il a pu rapporter la guerre de libération nationale, car le personnage protagoniste de ce roman (Bakir), revient sur son passé et convoque ses souvenirs, pour décrire ses expériences vécues pendant la guerre d'Algérie.

M'hamsadji décrit la guerre de l'Algérie sous un aspect différent. Lorsque il revient sur le passé très douloureux du protagoniste Bakir vécu en Algérie à travers l'expérience mémorielle et les souvenirs pour dénoncer l'état socioculturel dont vit la société en ce moment et pour faire la paix avec le passé et en même temps pour mieux cerner le présent, et pour dévoiler et faire remonter à la surface les fragments du passé historique de son pays, que beaucoup tentent de maintenir en secret. C'est ce que Homi Bhabha veut expliquer dans la citation suivante : « *Se souvenir n'est jamais un*

*acte tranquille d'introspection ou de rétrospection : c'est un douloureux ressouvenir, une réagrégation du passé démembré pour comprendre le trauma du présent ».<sup>2</sup>*

Dès lors, M'Hamsadji use de la mémoire dans l'écriture de son histoire et refoule les souvenirs de ses personnages, pour faire une reconstitution de la guerre d'Algérie, à sa manière, comme en témoigne ce passage cité dans les premières pages du roman : « *C'était un regard tranquille perdu dans des souvenirs très anciens. Dans son esprit, qui se dégourdissait progressivement, des images claires, familières, passaient, en effet, comme un film déjà vu- il y a longtemps- et qu'il lui était agréable de revoir.* »<sup>3</sup>

En effet, il replonge dans la guerre, grâce au processus mémoriel, pour reconstruire l'identité du peuple algérien en convoquant les bribes de la mémoire, sous le couvert de la fiction.

Pour mieux expliquer nos propos, nous allons nous référer à une citation de Jeans Bessière qui déclare que :

Les jeux sur l'Histoire, les faits, les personnages de l'Histoire, sur la symbolique conventionnelle, qui leur est attachée, la réinvention de l'Histoire, ne valent forcements comme des allégories ...mais comme fiction de réappropriation de l'Histoire, qui se savent fiction, et qui ont pour fiction d'ouvrir la symbolique et de donner cette ouverture comme la propriété possible de tous les agents de la culture.<sup>4</sup>

À partir de ce passage nous trouvons que la fiction se restaure des événements, des personnages historiques, dans le but de représenter l'Histoire d'une manière subjective.

M'hamsadji pour transférer un message et faire dévoiler des vérités, prend comme exemple l'histoire du Bakir qui est une histoire familiale dans un contexte de guerre dans le but de vouloir changer la situation douloureuse de l'Algérie pendant la période coloniale. Au début du roman le protagoniste était le vieux hadj Bakir qui était

<sup>2</sup> file:///C:/Users/INFOTEC/AppData/Local/Temp/Theorie\_en\_traduction\_Homi\_Bhabha\_et\_lin.pdf consulté le 04-10-2020.

<sup>3</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Edition, 2016, p27-28.

<sup>4</sup> BESSIERE Jean, *Penser les littératures émergentes , émergence et institution symbolique*, Presse, Paris,2004, p 14.

sur le point de se remarier pour la quatrième fois pour avoir un fils héritier, le même jour de son mariage et sur son tapis de prière hadj Bakir prend à remémorer des souvenirs de sa jeunesse, sa famille, ses trois femmes, ses amis de guerre, etc. C'est à travers l'écriture de la mémoire que M'hamsadji traite l'Histoire de l'Algérie. Selon lui : « *il s'agit de quatre visages de l'Algérie : la première épouse, c'est l'Algérie coloniale, la deuxième épouse, l'Algérie combattante et révolutionnaire, la troisième épouse, l'Algérie au tout début de l'indépendance, la quatrième épouse, l'Algérie de nos jours...* »<sup>5</sup>

Le récit de M'hamsadji est la mise en scène littéraire d'une mémoire de la guerre d'Algérie, on assiste à des événements très marquants et douloureux de la guerre, autrement dit, ce récit rappelle les méfaits de la colonisation et la bravoure des moudjahidine qui ont sacrifié leur vie pour la liberté et l'indépendance du pays.

« *Le système colonial se plierait-il aux accords d'Evian, signés en France, le dimanche 18 mars 1962, à Évian-les-Bains (Haute Savoie), à l'hôtel du parc ? Le cessez-le-feu du 19 mars 1962 serait-il observé sans provocations dans les deux camps ?* »<sup>6</sup>

L'auteur fait parler le héros du roman Bakir, qui ne cesse pas d'évoquer des souvenirs pour dénoncer l'état socioculturel dont vit la société en ce moment.

En racontant l'histoire de son pays, de sa famille et de son sacrifice en se souciant de la réalité historique cachée, Bakir fait absorber la curiosité des lecteurs pour découvrir la mémoire collective d'un pays.

Pour conclure, il est utile de dire que Kaddour M'Hamsadji, avec une touche fictionnelle et avec l'histoire de son personnage principal Bakir a pu convoquer la mémoire et les souvenirs dans le but d'exprimer l'état socioculturel dont vit la société algérienne pendant l'époque d'avant et d'après la guerre d'Algérie. Il est utile aussi de rappeler que son rôle critique ne sert pas simplement à convoquer le passé, mais à l'élucider, le mettre en lumière, au service d'une connaissance compréhensive des événements historiques, au service aussi d'une disponibilité plus consciente et avertie à notre propre présent.

<sup>5</sup> <https://www.djazairress.com/fr/lexpression/242303> consulté le 12-09-2020.

<sup>6</sup> M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Casbah Éditions, 2016, p 316.



# **Conclusion**

Les œuvres fictives sont des espaces d'extériorisation des préoccupations sociales et des souvenirs refoulés ou spontanés, c'est pourquoi on dit souvent que l'auteur d'un récit contribue à la construction de la mémoire collective. De plus, l'Histoire et la fiction socialisée ou la réécriture de l'Histoire social au moyen d'une œuvre fictive, tissent des relations larges avec la réalité et le monde de l'extérieur, dans la mesure où les faits que l'on met en scène dans ce genre de récit relèvent du trésor commun des sociétés.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de démontrer que *La Quatrième épouse* est un roman lié à l'Histoire et à une réalité sociale vécue par le peuple algérien. Kaddour M'Hamsadji, par le biais de la mémoire des personnages de son roman qui se remémorent des événements marquants, vécus dans un passé lointain, a su assembler Histoire, société et fiction en introduisant, dans un cadre fictionnel, des faits tirés de la réalité, dans le but de faire revivre au lecteur l'Histoire d'Algérie et les conditions de vie du peuple algérien.

La confusion entre Histoire et société dans *La Quatrième épouse* était notre objet de recherche. Dans ce sens, nous nous sommes intéressées à montrer comment Kaddour M'Hamsadji a pu utiliser dans son œuvre la matière sociale et historique au service de la fiction, et durant le parcours d'analyse nous sommes arrivées à dire qu'il a réussi à mêler deux mondes, fictif et réel. En d'autres termes, M'Hamsadji voulait volontairement nous laisser découvrir l'Histoire algérienne à travers son œuvre romanesque.

A travers la lecture approfondie à la fois thématique et analytique, nous avons pu relativement répondre à la problématique déjà posée dans l'introduction, en vérifiant les hypothèses formulées à travers les différents points analysés dans l'ensemble des chapitres de ce travail de recherche.

D'abord, nous avons consacré la première partie à l'analyse des éléments historiques et sociaux et l'agencement paratextuel dans un premier temps, ce qui nous a permis de comprendre le lien entre le texte et son contexte socio-historique d'un côté et entre l'intra-texte et l'extra-texte d'un autre côté. Nous avons constaté que ces éléments, qui participent à la construction du sens du roman sont chargés d'indices qui nous ont permis de déceler le lien étroit entre le roman et les événements qui y sont investis, particulièrement ceux qui se réfèrent à la guerre de l'Algérie.

En deuxième lieu, après que nous avons analysé la sémiologie des personnages dans leur espace, dans lequel nous avons analysé les signifiés et leurs signifiants en adoptant la théorie de Philippe Hamon, nous pouvons dire que l'insertion des personnages à la fois fictifs et référentiels dans le cadre spatio-temporel contribue à la démonstration du lien existant entre fiction et réalité, dans le roman.

Enfin, nous avons trouvé que le fonctionnement des personnages masculins et féminins dans le roman de Kaddour M'Hamsadji obéit aux normes de vraisemblance historique et sociale. Autrement dit, le héros du roman Bakir représente une figuration sociale et historique. Quant à ses quatre femmes qui renvoient également des figurations sociales et historiques, elles remplissent des fonctions codées et très symboliques dans ce roman ;elles nous font remonter dans l'Histoire pour mettre en scène en premier lieu, les différents états historiques de l'Algérie socialement et politiquement figurés en quatre femmes et en deuxième lieu , l'émancipation de la femme et celle de l'homme à l'époque coloniale.

Quant à l'étude du système spatio temporel du roman, nous trouvons que le temps et l'espace fictifs sont mêlés aux temps et espaces réels. Autrement dit, l'auteur à travers l'utilisation de divers espaces et divers temps a pu déplacer son imagination entre le passé et le présent et pour revenir précisément sur les événements de la guerre d'Algérie en utilisant un processus mémoriel.

De plus, nous avons étudié la thématique abordée dans notre roman par l'auteur, en faisant un rapprochement entre littérature et société. Nous pouvons dire d'après notre analyse que le roman est très riche sur le plan thématique et aborde particulièrement des sujets relatifs à l'Histoire et la société tels que : la religion, la femme et l'amour d'un point de vue réaliste et fictionnel.

Dans une dernière phase, nous avons tenté de monter les jeux et les enjeux entre, Histoire, société, fiction et mémoire. A travers sa vision du monde et par le biais de l'histoire du personnage principal Bakir, M'Hamsadji a pu convoquer la mémoire et les souvenirs dans le but d'exprimer la réalité socioculturelle algérienne à l'époque d'avant et d'après la guerre d'Algérie, ce qui nous a permis de nous déplacer alternativement, entre une lecture référentielle et une lecture fictionnelle et ce qui nous a permis également de constater que M'Hamsadji use de sa mémoire individuelle pour

reconstituer le passé et convoquer ainsi la mémoire collective pour nous dire que la vérité ne peut être instaurée que si la mémoire collective est reconstituée.

En définitive, nous pouvons dire que *La Quatrième épouse* de M'Hamsadji est un roman à la fois historique et fictionnel où la réalité prend le dessus sur la fiction, c'est un texte littéraire et artistique qui demande une lecture totalisante et profonde.

Pour conclure, il nous faut ajouter que notre étude sur l'écrivain Kaddour M'Hamsadji reste pour nous une expérience fort enrichissante, puis que nous passons d'une découverte à l'autre, en pénétrant dans des sentiments dans le monde de M'Hamsadji et partageant la vie intime de ses personnages .

# Résumés

## **Résumé**

Ce travail de recherche intitulé « Histoire et société dans *La Quatrième épouse* de Kaddour M'hamsadji » a été consacré à l'analyse de l'Histoire et de la société. Pour ce faire, nous avons fait recours à des concepts et des outils théoriques tels que la thématique, la sociocritique et la sémiologie des personnages dont le but est de chercher l'image de l'Histoire et la société algérienne dans le roman de M'hamsadji. Avec son roman, l'auteur a joué un rôle important pour faire connaître et reconnaître la réalité historique et sociale de son pays en adaptant sa fiction dans l'Histoire et le parcours de vie d'un personnage depuis son jeune âge jusqu'à la vieillesse à travers le subtil choix des personnages, l'agencement paratextuels, les thèmes, le cadre spatio temporel, les symboles et le système onomastique et enfin les procédés d'écriture, qui peuvent mettre en lumière les phases de l'Histoire de l'Algérie qu'on a déjà tout analysé dans l'ensemble de travail.

## **Mots clés**

Histoire, société, fiction, sociocritique, sémiologie.

## Abstract

This research titled «history and society in the fourth spouse of Kaddour M'hamsadji» has been dedicated to the history and society's analysis. For that, we have resorted to concepts and theoretical tools such as thematic, the sociocritic and semiology of characters where the goal is to seek the image of both Algerian history and society in the novel of M'hamsadji. With his novel, the author plays an important role in making known and recognizing the historical and social reality of his country by adapting his fiction in history and the life course of a character from a young age until old, through the subtle choice of characters, the paratextual arrangement, themes, the space-time frame, symbols, the onomastic system and writing procedures that could highlight the phases of Algerian history, that we have already analysed in the research.

## Key words

History, society, fiction, sociocritic, semiology.

## ملخص

هذا البحث بعنوان: التاريخ و المجتمع في الزوجة الرابعة لقدمور محمصاجي، تم تكريسه لتحليل التاريخ و المجتمع ولقيام بذلك استخدمنا مفاهيم و أدوات نظرية مثل: الموضوعية، النقد الاجتماعي و سيميولوجيا الشخصيات، التي تهدف إلى البحث عن صورة المجتمع الجزائري في رواية قدمور محمصاجي عن طريق روايته، لعب المؤلف دورا مهما في التعرف و التعريف بالواقع التاريخي و الاجتماعي لبلده من خلال تكيف خياله مع التاريخ و المسار الحياتي لشخصية ما، منذ شبابها حتى مشيبتها، من خلال الاختيار الدقيق الشخصيات، تدبير العناصر النصية، الإطار المكاني و الزماني، الرموز و نظام دراسة الأسماء وأخيرا تقنيات الكتابة والتي يمكن أن سلط الضوء على مراحل تاريخ الجزائر التي قمنا بتحليلها في مجمل العمل

## الكلمات المفتاحية

التاريخ، المجتمع، النقد الاجتماعي، الخيال، السيميولوجيا.

# **Références bibliographiques**



### ➤ **Corpus d'analyse**

- M'HAMSADJI Kaddour, *La Quatrième épouse*, Éditions Casbah, 2016.

### ➤ **Ouvrages théoriques**

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simonne, « *convergence critique : Introduction à la lecture du littéraire.* » OPU, Alger, réimpression, 2005.
- BAKHTINE Michail. *Esthétique et théorie du roman*. Paris. Gallimard. 1978.
- BARBERIS, Pierre, *Le prince et le marchand, idéologie, la littérature, l'Histoire*, librairie Arthème, Paris, Fayard, 1980.
- DUCHET Claude, *Sociocritique*, Fernand Nathan, Paris, 1979.
- FOURNIER Henri, *Traité de la Typographie*, 1825.
- GENETTE Gerard, *Seuils*, Paris, Ed Seuil
- GENETTE Gérard, *Figure III*, Ed, Seuil, Paris, 1972.
- HAMON Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, dans poétique du récit*, Ed Seuil paris, 1977.
- HAMON Philip, *le personnel du roman*, Genève, Droz 1983.
- HAWKING Stephen, *une brève histoire du temps*, Paris, Flammarion, 1988.
- L. H. Hoek, *La Marque du titre*, La Haye, Mouton, 1981.
- MAALOUF Amine, « *Identité et appartenance. Entretien-Perse* » in *mots, Israël, Palestine ; mots d'accord et de désaccord*, Mars 1997.
- MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, éd PUF, Paris, 1980.
- PORPOVIC Pierre, *La sociocritique, Définition histoire, concepts, Voies d'avenir ; Articles des chercheurs*, 2011.
- ROMAN Jakobson, *Jan Mukarovsky*, de Jan Mukarovsky, John Pier, Laurent Vallance, Petr A. Bílek, Tomáš Kubíček, 1928-1946.

## ➤ Thèses consultée

- BERROUTA Lynda, *Analyse sociocritique des personnages dans Khalil de Yasmina Khadra*, mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira – Béjaia, 2018.
- BOUBEKEUR Nour El Houda, *La Réécriture de l'Histoire dans le roman La Kahéna de Salim BACHI*, mémoire de Master, Université de Telemcen, 2017.
- BOUDRAHAM Naima, *Histoire et fiction dans Allah au pays des enfants perdus de Karim AKOUCHE*, mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira – Béjaia, 2019.
- BOULHILA Nour El Houda, *La relation existante entre le personnage et sa société dans Tombéza de Rachid Mimouni*, mémoire de Master, Université de Constantine, 2016.
- HOUAMEL Rayane, *Ecriture romanesque et vision(s) du monde dans le roman de de Kamel DAOUD ZABOR ou les psaumes*, mémoire de Master, Université A. Mira – Béjaia, 2017
- LAOUICI Okba, AKNAOUI Nadjib, *Histoire et fiction Dans Chuchotements de Leila Aslaoui-Hemmadi*. mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira – Béjaia, 2016.
- MOULOUDJ Brahim Samir, *Thèmes et personnages dans La meilleure façon de s'aimer D'Akli Tadjer*, mémoire de Master, Université de Constantine, 2017.
- RAHMOUNE Sonia, *Histoire et fiction dans Hotel-Saint-George de Rachid Boudjedra*, mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira –Béjaia, 2016.
- TAROUDJIT Meriem, *Histoire et mémoire dans Les chercheurs d'os de Taher DJAOUT*, Mémoire de master, université de Béjaia, 2016.

## Sitographie

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9\\_\(sciences\\_sociales\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_(sciences_sociales)).
- <https://www.philolog.fr/histoire-et-memoire/>.
- [file:///C:/Users/INFOTEC/AppData/Local/Temp/Theorie\\_en\\_traduction\\_Homi\\_Bhabha\\_et\\_lin.pdf](file:///C:/Users/INFOTEC/AppData/Local/Temp/Theorie_en_traduction_Homi_Bhabha_et_lin.pdf).
- <https://www.djazairess.com/fr/lexpression/242303>.
- <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9dicace/22532>.
- [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_8\\_1\\_1113](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113).
- <http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/182-positions-et-perspectives>.
- <https://www.copiedouble.com/content/quest-ce-quun-paratexte>.
- <https://www.djazairess.com/fr/liberte/349839>.